

PAGES  
MANQUANTES

PER  
T-96 fs

# TISSUS ET NOUVEAUTES

TISSUES & DRY GOODS

REVUE MENSUELLE

Publié par ALFRED et HENRI LIGNAIS, éditeurs propriétaires, au No 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Bell Main 2347, Boîte de Poste 917. Abonnements : dans tout le Canada et aux États-Unis \$3.00, strictement payable d'avance; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et les versements que sur **un avis par écrit**, adresse au **bureau** même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérés et l'année en cours ne sont pas payés. Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTES, MONTRÉAL, Can.**

Vol. I

AOÛT, 1900

No 8

## Les Magasins de Nouveautés

**L**ES habiles commerçants qui ont créé avec tant de succès, il y a peu d'années, nos grands magasins de nouveautés se croyaient certainement des novateurs. Je regrette d'avoir à dissiper cette illusion. L'idée qu'ils se figuraient avoir conçue était vieille d'au moins six cents ans. Elle avait été réalisée dès le treizième siècle, et si ces opulentes maisons désirent dresser leur généalogie, je n'hésite pas à affirmer qu'ils pourront la faire remonter jusqu'au règne de Saint-Louis.

Avant la Révolution, chacun des métiers qui constituait l'industrie et le commerce parisiens avait sa spécialité bien définie. Des statuts très explicites déterminaient avec soin quels objets ils étaient autorisés à fabriquer et à vendre.

En ce qui touche la fabrication, ces statuts entraient dans les détails les plus minutieux, précisant, par exemple, le nombre des tenons et des mortaises nécessaires pour assurer la solidité d'un siège ou d'une porte, et tout objet qui n'avait pas été exécuté d'après les règles prescrites était confisqué, puis brûlé devant la boutique du coupable.

Quant à la vente, chaque métier ne pouvait faire trafic que des objets qu'il était autorisé à produire. Dès qu'un marchand se permettait de débiter ou seulement de posséder chez soi des marchandises étrangères à sa spécialité, il empiétait donc sur le monopole d'un autre métier. Ce principe, source intarissable de querelles, de saisies, de procès, resta en vi-

gueur jusqu'à la fin du dix-huitième siècle, et les communautés se montrèrent toujours fort jalouses de le conserver intact.

Si aucune exception n'y eût été apportée, qu'en fût-il résulté ? Au début, tout commerce en gros eût été à peu près impossible. Qu'un gantier voulût soit exporter ses produits, soit importer des produits étrangers, il était réduit à se mettre en route chargé de gants, il lui était interdit de rapporter autre chose. Dans un temps où la consommation était très limitée et l'argent très rare, où les transactions avaient très souvent lieu par échanges, son voyage n'eût pu être fructueux. Aussi les industriels se bornaient-ils, en général, à vendre sur place les objets fabriqués par eux. Mais le principe de la spécialisation des métiers entraînait une conséquence beaucoup plus grave : appliqué dans toute sa rigueur, il aurait condamné les habitants de Paris à se priver des nombreux objets que l'industrie parisienne ne créait point.

De là, la nécessité d'établir un corps spécial de marchands, organisé d'après des statuts absolument contraaires à ceux qui régissaient les autres communautés. Toute fabrication fut interdite à ses membres, et en revanche ils eurent le droit de vendre, non seulement l'universalité des articles fabriqués à Paris, mais encore toute espèce d'objets et de produits, quelles que fussent leur nature et leur provenance. Les individus composant cette corporation reçurent le nom de *merciers*, dérivé du mot latin *merx*, qui désignait toute marchandise, toute chose susceptible de constituer un commerce.

Le trafic des merciers prit en peu de temps une

extension considérable, et dès le quatorzième siècle leurs boutiques représentent exactement, à part le luxe et l'étendue, nos grands magasins de nouveautés. Les produits qui les encombrant sont aussi nombreux que variés, et l'entassement de tant de merveilles serait difficile à croire si un poète de l'époque ne nous en avait conservé la très curieuse énumération. Elle a pour titre : *Le dit d'un mercier*. L'honorable commerçant est supposé parler au public, et ainsi que le font nos prospectus actuels, il lui vante la quantité et la qualité de ses marchandises. Comme mes lecteurs se laisseraient sans doute vite rebuter par le style du quatorzième siècle, je me bornerai à analyser cette petite pièce, qui se compose de 169 vers.

Notre mercier s'adresse d'abord aux dames, et leur annonce qu'elles trouveront chez lui les articles de toilette les plus variés :

Si ai tot l'apareillement  
Dont femme fait forment,

des gants ordinaires ou fourrés, des mitaines, des rubans, des lacets, des boucles pour les ceintures et pour les souliers, des aiguilles très pointues, des épingles d'archal et d'argent et des dés à coudre, des rasoirs, des ciseaux, des cure-oreilles et des cure-dents, des instruments pour lisser et créper les cheveux, des chausse-pieds, des peignes, des miroirs, du rose et du blanc pour les jolis visages.

J'ai encore " le bon savon de Paris." J'ai des agrafes et des amoulières, des brides d'attaches ornées de gros boutons d'or et de soie,

J'ai beaux frousaux à faire ataches,  
A gros botons d'or et de soie.

Le comptoir des coiffures est très bien assorti. On y voit des guimpes, des voiles pour les nonnains, des couvre-chefs, des chapeaux d'orfrois, et aussi de beaux masques pour cacher la figure.

J'ai des doublures d'hermine, j'ai des pelisons fourrés de loutre, j'ai beaucoup d'autres vêtements tout confectionnés, bordés et garnis avec de la peau de moutons et d'autres poissons.

Je vends aussi des bijoux de toutes sortes, des broches, des anneaux, et des écrins pour serrer ces belles choses.

Visitez le rayon des jouets, la joie des enfants, la tranquillité des parents, voyez surtout ces toupies d'invention récente et ces ballons.

Les bonnes ménagères peuvent venir chez moi en toute confiance. Voici des couteaux à lame ronde ou effilée, des cuillères en bois de tremble, des paniers, des pilons, des moules à gâteaux, et des bluteaux pour faire le pain. Je vends aussi des épices, du safran pour assaisonner les viandes, du gingembre, du cumin, du poivre. Si vous désirez des fruits, voici des grenades, des figues, des dattes, des amandes.

Figues, dattes et allemandes,  
J'ai saffren à mettre en viandes.

Enfin si, comme je l'espère, vous écrivez chaque jour avec soin votre dépense, achetez ces tablettes enduites de cire et le style qui sert à y tracer des caractères.

Tout le monde peut trouver ici des objets à sa convenance :

Pour les musiciens, j'ai des flûtes, des flageolets, des cordes à vieilles.

Pour les gens d'Eglise, j'ai des encensoirs et de l'encens, des bénitiers et des chapelets, des cloches destinées aux couvents.

Pour les mauvais sujets, j'ai des dés à jouer ; les uns ont la propriété de tomber sur les nombres les plus élevés, les autres sur les plus bas, d'autres toujours sur l'as.

J'ai des hameçons pour les pêcheurs,

J'ai ameeons à peschoors,

de belles clochettes pour mettre au cou des vaches,

J'ai beaux clareins à metre à vaches,

et même de bons fers pour garnir les flèches.

Je fais concurrence aux médecins, aux chirurgiens et aux apothicaires, car on trouve dans ma boutique du vig argent, des lancettes, des remèdes contre la teigne et contre la goutte, et aussi du galanga, qui donne de la force et de l'éclat à la voix des clercs.

Entrez tous, faites votre choix. Si vous n'avez pas d'argent, je me contenterai d'échanges, j'accepterai au besoin du fer ou des œufs,

Venez avant, dames, venez.  
Venez avant, si m'estrinez (étrémez)  
D'uef ou de fer ou de deniers.

Nous savons à présent ce qu'étaient les merciers, reprenons leur histoire d'un peu plus haut.

Dès l'origine, on les trouve soumis à l'autorité de puissants personnages, qui s'intitulent *roi des merciers*. Au nombre de huit ou dix pour toute la France, chacun d'eux avait la haute main sur le commerce en gros d'une province. Représentés dans les grandes villes par des lieutenants à leurs gages, on les voit protéger et surtout pressurer les riches merciers, marchands nomades qui allaient de pays en pays, de port en part, de foire en foire, achetant, vendant, échangeant, spéculant, trafiquant partout. Bientôt, à la faveur des troubles qui affaiblirent le pouvoir royal, ces magistrats parvinrent à étendre leur autorité, non seulement sur le négoce en gros, mais aussi sur les plus humbles artisans établis dans les limites de leur juridiction. Il fallut alors, pour exercer un métier quelconque, obtenir un roi des merciers des lettres de maîtrise, supporter en outre son ingrédence dans les affaires de la corporation, lui payer tribut sous mille formes, etc. François le tenta vainement de supprimer ces magistrats, et Henri III ne réussit pas mieux en 1581. L'édit d'avril 1597 fut en grande partie dirigé contre eux ; il déclara leurs offices abolis et supprimés, avec défense expresse de les rétablir. Tous n'avaient pas encore disparu en 1614, puisqu'aux États généraux de cette année, on voit figurer dans les cahiers du Tiers-Etat le vœu de leur suppression.

À Paris toutefois, où les métiers importants furent de bonne heure constitués en corporation et dès lors relevèrent plus ou moins du pouvoir royal, le roi des merciers n'était en réalité que le titulaire d'une sinécure peu lucrative, et on ne le voit guère intervenir dans l'administration des communautés. Aussi le mot *mercier* ne fut-il jamais employé à Paris comme terme générique pour désigner l'ensemble des gens de métiers. Il s'applique d'abord, comme je l'ai dit, à tout

commerçant en gros, puis il devint le titre de la corporation dont j'esquisse ici l'histoire.

A travers mille dangers, les merciers parcourent la France, puis les contrées étrangères; ils vont visiter aussi les industrieuses cités italiennes qui centralisent les produits de l'Orient. Menacés, rançonnés, toujours soutenus par l'espoir du gain, ils reviennent enfin, apportant à Paris des épices et des drogues rares, des métaux précieux, des armes, des bijoux, des parfums, surtout de riches étoffes, damas, baudequins, brocarts, siglatons, camocas, cendaux, mousselines, samits, diapres, marramas, nachiz, taffetas, etc, etc. Ce sont là les merciers primitifs, les commerçants intelligents et hardis que le roi des merciers a pour mission de protéger au cours de leurs périlleux voyages.

Une fois de retour, le mercier doit songer à écouler ses marchandises, et cette vente au détail exige des aptitudes bien différentes des siennes. Un autre membre de la corporation, moins aventureux et plus sédentaire, s'en charge. Mais celui-ci ne se borne point à débiter les articles qui lui ont été soit confiés, soit cédés en gros. Il n'oublie pas que les statuts de sa communauté l'autorisent à trafiquer de toute espèce d'objets; s'il lui est interdit d'en fabriquer aucun, il peut faire fabriquer ceux qui lui conviennent, et il a en outre le droit d'*enjoliver* lui-même, c'est-à-dire de parer comme il l'entend, tout ce qu'il vend. Les boutiques des merciers offrent donc l'aspect de véritables bazars, et elles se multiplient avec une merveilleuse rapidité. Dans le langage usuel, dans la conversation, ce sont ces détaillants que le mot *mercier* va désigner désormais; et les autres, les voyageurs, sont forcés d'ajouter à ce titre celui de *grossiers*, pour indiquer leur spécialité de marchands en gros.

Il est probable que les merciers, *vinditores mercium*, étaient régulièrement constitués en communauté dès 1137, puisqu'à cette date ils possédaient aux halles une place fixe, pour la location de laquelle ils payaient cinq sous par année.

Au siècle suivant, ils soumettent leurs statuts à l'homologation du prévôt Etienne Boileau. Ces statuts prouvent que les boutiques des merciers représentaient déjà nos magasins de nouveautés; on y vendait des étoffes de tous genres, de la menue mercerie, des objets de toilette, ceintures, franges, bourses, amonnières, chapeaux parfois garnis de perles fines et d'ornements d'or et d'argent. La fabrication commandée par les merciers était soumise à des règles très sévères. Il leur est interdit d'employer pour l'enfilage des perles et pour les coutures autre chose que du fil de soie; défense aussi de rien cuire sur parchemin ou sur toile, l'étoffe de soie est seule tolérée; les plaques d'or ou d'argent doivent être massives et non creuses; l'or de Lucques, inférieur en titre à celui de Paris, et les perles fausses ne peuvent entrer dans aucun de leurs ouvrages, ce qui prouve avec quel art on les imitait déjà.

Le métier était libre; il suffisait donc pour s'établir de prouver aux jurés que l'on possédait un capital suffisant et que l'on connaissait la profession: "Quiconques vent estre merciers à Paris, est le puet, pour que il ait de quoi et il sache le mestier."

Chaque maître ne pouvait avoir à la fois plus de deux employés, apprentis, apprenties ou ouvrières.

Il n'est point question du roi des merciers dans ces statuts. Quatre jurés, élus par les maîtres, surveillaient et administraient la communauté.

Pour acquitter le droit d'entrée d'un panier de mercerie pour le Petit-Pont, le marchand donnait au péager une aiguille ou un bout de ruban: "I aiguille ou I atache de poitevine." Ces paiements en nature se rencontrent assez souvent en ces temps où l'argent était rare. Pour l'entrée d'un cent de harengs, le péager prélevait un hareng. Un jongleur devait, avant d'entrer, chanter un couplet de chanson; s'il était accompagné d'un singe, il lui suffisait de faire danser l'animal devant le péager. On peut trouver là l'origine de notre expression *payer en monnaie de singe*.

La Taille de 1292 cite 70 merciers, celle de 1300 en mentionne 152, et leur nombre ne cessa de s'accroître.

C'est dans la rue Quincampoix que demeuraient les merciers les plus fameux et le plus à la mode. Sur 122 commerçants habitant cette rue en 1319, on comptait 36 merciers. Parmi eux, figure le riche Jean d'Espervin, taxé à 90 livres parisis. Dans tout le commerce parisien, quatre autres marchands seulement sont imposés à de plus fortes sommes.

Depuis longtemps, s'il faut en croire Sauval, les merciers occupaient au Palais la galerie qu'ils rendirent célèbre: "La galerie des merciers du Palais, écrit-il. (*Antiquités de Paris*, t. 2, p. 475), est le lieu où nos Rois leur permettoient d'étaler leurs merceries du temps qu'ils (nos rois) logeoient au Palais." Les grandes dames et les jeunes seigneurs ne pouvaient déjà plus se passer de ces magasins qui ressemblaient tout le luxe de l'époque; aussi, quand la Cour allait résider à Vincennes, les merciers venaient s'installer sur la route qu'elle suivait, et ils y étaient leurs marchandises dans un endroit qui conserva le nom de *Grange aux Merciers*.

Leurs affaires prospérèrent à souhait. En effet, une charte, dont la rédaction remonte au quatorzième siècle, nous prouve que la communauté payait alors pour le loyer des places qu'elle occupait aux halles les jours de marché une somme annuelle de 333 livres parisis, et l'on se rappelle qu'en 1137 elle était taxée à cinq sous seulement.

Au début du quinzième siècle, le commerce de la mercerie avait, paraît-il, abandonné la rue Quincampoix pour la rue du Faur: "rue du Faur où demeurent les merciers," écrit Guillebert de Metz. Vers la fin de l'année 1406, vingt-six d'entre eux, représentant "la plus grande et seine partie des notables merciers demeurans en la ville de Paris," supplèrent Guillaume de Tignonville, alors prévôt de Paris, de vouloir bien reviser leurs statuts. Le prévôt réunit au Châtelet, "par plusieurs et diverses fois et journées," les avocats et le procureur du roi, ainsi que les notables merciers, et ils procédèrent à une nouvelle rédaction. Elle fut achevée le 18 février 1407, et confirmée par le roi au mois de mars suivant.

La profession de mercier y est déclarée "un des plus grands fais de marchandise qui soit à Paris," cité "qui doit estre vray mineur et exemple en bonne police à toutes les autres bonnes villes du royaume de France."

Les premiers articles tendent surtout à régler les relations des merciers "repairans et habitans la ville de Paris" avec les marchands "forains et outremonains." Nous y voyons que les principaux articles d'importation étaient alors :

Les fils d'or et d'argent dits de Chypre, mais qui se fabriquaient à Gênes. Ils se vendaient roulés sur des bobines appelées *canettes*.

Les futaines et toiles teintes d'Allemagne. Chaque pièce de futaine devait avoir douze aunes de long, et chaque pièce de toile onze aunes et demie.

Les peignes de Limoges et pays environnants.

Les rasoirs, ciseaux et lancettes forgés à Toulouse.

Les serges d'Arras, d'Angleterre et d'Irlande.

Les étamines d'Auvergne et de Reims.

Les soies noires de Lucques et de Venise.

"Pour obvier aux malices, faussetez et decevances qui pourront estre faites en ladite mercerie," le nombre des jurés est porté à cinq. Ils sont élus par la communauté, et jurent en présence du prévôt de Paris "sur saintes Evangiles, que les ordonnances, points et articles dessus éclaircis ils garderont bien et loyalement, qu'ils rapporteront à justice toutes les amendes forfaitures et confiscations qui dites malfacteurs pourrout y être et devront appartenir au dit seigneur, selon la teneur de cette présente ordonnance." Ils ont le droit de saisir, mais chez les merciers seulement, "les marcs, poids, balances et aulnes" sus pectés. Ils ne peuvent refuser d'exercer les fonctions qui leur sont confiées, mais quatre ans au moins doivent s'écouler avant qu'elles leur soient dévolues de nouveau.

La surveillance et la visite des marchandises était, en effet, un point difficile à régler vis-à-vis des merciers qui vendaient des produits émanant de presque tous les corps de métiers. Chaque corporation prétendait faire examiner par ses propres jurés ceux de ces produits dont elle avait le monopole; les merciers soutenaient, au contraire, que ce contrôle devait être exercé seulement par les jurés de la mercerie, et des lettres patentes de janvier 1412, du 9 octobre 1570 et du 20 janvier 1571 leur donnèrent raison.

Il n'y a pas lieu d'insister sur ce point spécial. Mais les lettres patentes du 9 octobre 1570 sont intéressantes à un autre titre, elles résumant ainsi en quelques lignes ce que j'ai dit plus haut du privilège attribué à la communauté des merciers :

Peu de marchands de Paris peuvent faire train et trafic de marchandises en pays lointains, ne pouvant sauver les frais de leur achat et voyage sur une seule espèce de marchandise, de laquelle il leur est seulement permis de faire trafic.

Ce qui a été cause, qu'afin qu'en notre dite ville il y eût des marchands qui peussent faire venir toutes espèces de marchandises, voire des pays plus lointains et de toutes les parties du monde, il y a eu de tout temps et ancienneté un état de marchands grossiers, merciers et jouailliers, auxquels il est loisible et permis d'acheter en quelque pays que ce soit, et vendre et débiter en notre dite ville, soit en gros ou en détail, quelque espèce de marchandise que ce soit; afin qu'allans en un pays et n'y trouvant bien souvent des espèces de marchandises qu'ils y veulent et entendent acheter, ils en puissent librement acheter d'autres, et de tant d'espèces qu'ils aviseront .....

#### Union des Commis-Marchands

A une assemblée de l'Union des Commis-Marchands tenue mercredi, le 8 courant, on a adopté une résolution de condoléances à l'occasion de la mort de l'un des proches de M. A. Lazure, vice-président de cette société.



#### AUX PAYS DES LAINES.

(Suite et fin.)

"C'est lorsque l'apprenti squatter se trouve dans cette situation que le chef de la station juge le mieux ses capacités : il note s'il est dur à la fatigue, s'il sait débrouiller de la besogne, s'il est surtout *smart* et *handy*, comme disent les colons. Gare la lassitude et le découragement; tout cela est remarqué, appris sans même qu'il s'en doute : un jour, quelquefois même une nuit, un employé supérieur arrive près des *runs*, sans prévenir personne; souvent même il n'avertit pas le berger de sa présence et se rend bien vite compte de l'état moral et économique de ce dernier. Il examine les fils de fer : s'il en trouve de rompus, de mal attachés, c'est que le berger ne s'occupe guère de ses fonctions et n'est pas consciencieux; il examine les montons : si ceux-ci s'étraient à son approche, c'est qu'ils ignorent trop souvent la présence de l'homme, et s'ils s'enfuient, c'est qu'on est trop souvent habitué à les brusquer; il observe enfin, sans se montrer, si les chevaux viennent correctement le matin se rapprocher de l'enclos où ils vont être sellés....

"L'épreuve qu'il vient de traverser est décisive pour le *boundary rider* : s'il l'a subie d'une façon satisfaisante, il monte d'un degré encore dans l'échelle de l'apprentissage et devient *station hand*, c'est-à-dire ouvrier.

"Jusqu'à un certain point, cette fonction fait partie de ce que nous pourrions appeler les grades inférieurs du squattage, mais cependant elle est très recherchée, parce qu'elle exclut certaines occupations qui ne regardent plus notre apprenti. Dans les moments de presse, alors que chacun est appelé à prêter la main aux plus gros ouvrages, il est encore, jusqu'à un certain point, bon à tout faire; mais, dans les conditions normales, lorsqu'il n'a à remplir que les fonctions qui le concernent, il n'est plus ni boucher, ni cuisinier, ni même berger, ce n'est plus lui qui va chercher les chevaux, les vaches, les bœufs et les moutons, il revient en quelque sorte une sous-autorité.

"Ainsi, par exemple, il prend part aux grandes battues qui, à des époques régulières, ou dans des cas exceptionnels parfois, ont pour but de réunir tous les animaux de la station ou même seulement ceux du pâturage; il est chargé d'empêcher qu'en passant sur la propriété dont il a la garde, les montons étrangers ne se mêlent à son troupeau; il doit veiller à ce qu'ils se tiennent constamment dans leurs limites réciproques avec ceux des voisins....

"Bientôt, il devient *overseer*, chef en second. Son rôle change. Il a charge alors de marquer sur le dos les bœufs et les chevaux au fer rouge, de façon qu'on ne puisse ni perdre ni voler un animal, et les moutons à l'oreille... de classer en dernier ressort les animaux de la station, comme aussi d'en supputer le nombre exact. Avec l'habitude, il arrive à faire sa besogne avec une habileté incroyable....

41 Le grade suivant, celui de *manager* est le plus élevé. Notre apprenti, qui depuis longtemps ne l'est plus, est alors le représentant direct du squatter ; il est devenu gérant de la station aux ordres seuls du chef suprême. En ce cas, s'il a économisé quelque argent, ou bien s'il en a lui-même, ou enfin s'il peut en trouver à crédit, bien vite il loue quelques terres, déçoit une propriété nouvelle en casiers au moyen de barrières en bois et fil de fer, met un troupeau dans chaque case de ce nouvel échiquier après avoir eu soin de faire aboutir ses pâturages à une rivière pour y trouver des abreuvoirs, et s'établit squatter lui-même.

Comme on peut s'en rendre compte par cette citation, il n'est pas très aisé d'arriver au rang de squatter en Australie : ces fonctions, d'ailleurs, exigent une rare énergie et une santé de fer. On peut voir, par les conditions exigées de ceux qui les briguent, combien est grande leur importance dans le pays.

Il ne faudrait pas croire que, malgré toutes les précautions dont elle est entourée, l'industrie pastorale soit toujours une source de revenus très considérables pour le squatter, et que ce dernier n'ait pas parfois de grandes pertes à subir. Un des fléaux les plus terribles pour le mouton, en Australie, c'est le manque d'eau, qu'occasionnent des sécheresses fréquentes ; la mortalité des animaux d'y vient énorme pendant ces périodes, et il n'est pas rare de voir des exploitants obligés, pour sauver une partie de leurs troupeaux, d'en sacrifier un certain nombre de têtes. En ce cas, pour ne pas tout perdre, ils se hâtent d'extraire la graisse de leurs bêtes et de la convertir en snif.

Les pays neufs ont l'avantage de ne pas être imprégnés de préjugés ni de routine ; aussi tout s'y fait avec rapidité et sans retards inutiles. Quand le moment est arrivé de tondre les moutons, on les place sous un grand hangar pouvant en contenir environ 2,500 et divisé par parcs, par où l'on pousse les animaux, pour les faire arriver chacun leur tour devant les tondeurs ; ces derniers sont tous rangés dans une sorte de galerie placée devant le hangar. Ils effectuent leur tâche sans arrêt ; ont dit qu'ils tondent jusqu'à quatre-vingt moutons par jour. Le toison, aussitôt séparée de la bête, est enlevée et remise aux classeurs, qui divisent les laines en catégories, puis ces laines sont immédiatement soumises à des presses hydrauliques, et comprimées en balles, pour être expédiées dans les lieux d'exportation. Ces différents travaux se font en même temps, et le soir, les toisons des 2,500 moutons amenés le matin sous le hangar, sont emballées, prêtes à partir !

C'est principalement à Londres que sont envoyées les laines d'Australie ; la capitale de l'Angleterre est le grand marché des laines en Europe ; c'est chez elle que la plupart des nations occidentales viennent s'approvisionner. Aujourd'hui, cependant, le port de Marseille est en communication directe avec l'Australie, qui y importe ses produits, sans les faire passer par le marché de Londres.

Moins importante que l'Australie comme pays d'élevage du mouton, La Plata est encore une des régions où la production de la laine est la plus abondante. Les plaines immenses de la Pampa sont très favorables à l'épanouissement de toutes les races de bétail : boufs et moutons s'y trouvent en très grande quantité et font la richesse de nombreux colons.

Bien curieuses sont ces plaines de la Pampa, s'étendant sur plusieurs centaines de milles au sud de

Buenos-Ayres. Au sortir de cette dernière ville, le sol est cultivé ; mais si vous vous éloignez, vous n'avez plus devant les yeux qu'un pays de pâturages, où vous n'apercevez à l'horizon ni aspérité, ni arbre d'aucune espèce.

La traversée de la Pampa ne manquait pas jadis de pittoresque. On ne pouvait la faire autrement qu'à cheval. Le service de la poste même n'était fait qu'au moyen de cavaliers. Le seul inconvénient était que l'on risquait d'être dévalisé en route par les Indiens qui ne pouvaient souffrir l'existence d'Européens sur leur sol, et se livraient partout à des actes de brigandages.

Ce danger a disparu depuis quelques années. Une guerre effroyable, sans merci, a été faite aux indigènes ; ceux qui ont survécu ont été emmenés en captivité, et aujourd'hui on n'en rencontre plus sur le sol de La Plata. Singulier moyen de civilisation que de supprimer ainsi toute une race !

Aujourd'hui, un chemin de fer sillonne la contrée ; l'établissement, comme on le pense, n'en était pas très difficile. Les pentes de terrain étant à peu près nulles, il n'y avait ni tunnels, ni travaux d'art d'aucune sorte à exécuter. Aussi, la voie est-elle complètement droite dans la plus grande partie du trajet. On a également construit, pour desservir la contrée, des lignes de tramways. Les voitures, de forme de sleeping car, sont traînées par des chevaux.

Si vous vous promenez à pied dans cet océan de pâturages, vous êtes étonné de faire souvent bien des milles sans voir un être vivant ; puis, tout d'un coup, vous apercevez un troupeau de moutons à quelque distance de vous. Ils sont légions, ces moutons ; les statistiques en portent le nombre à plusieurs millions ; mais ils sont tellement disséminés sur la surface de cette plaine immense que vous n'en rencontrez qu'à de rares intervalles.

Si vous avez le bonheur de rencontrer sur votre chemin la maison d'un chef d'exploitation, ne craignez pas d'entrer ; vous serez reçu avec une courtoisie et une élégance toute européenne. Ne croyez pas, en effet, que l'hôte de cette demeure soit une sorte de sauvage ou tout au moins d'ermite, n'ayant pas de rapport avec ses semblables, vivant complètement retiré de la société. C'est, le plus souvent, un homme intelligent, instruit, et plein de goût pour les choses de l'esprit.

La vie est fort agréable dans l'intérieur d'une exploitation ; la surveillance des travaux, les promenades à cheval, la chasse, sont les occupations principales du maître ; puis, chaque jour, la poste, le télégraphe apportent dans l'établissement les livres à la mode, les journaux de la contrée, les nouvelles du monde entier, car le colon de l'Amérique du Sud est au courant du progrès intellectuel de son siècle.

Tout auprès de la maison d'habitation, se trouvent des dépendances considérables servant aux travaux de l'exploitation. D'immenses hangars ont été construits pour la tonte des moutons ; ils sont là, tout près de la demeure du maître, pour que ce dernier puisse lui-même surveiller facilement l'opération.

Parfois aussi, dans votre promenade, vous apercevez une petite chaumière, excessivement basse. Entrez-y, c'est la demeure d'un berger.

Les bergers appartiennent à la race des *gachos*, qui semble descendre directement des Maures. Lorsque les Espagnols s'établirent pour la première fois dans



l'Amérique du Sud, ils venaient de subjurer définitivement les Maures. Beaucoup, parmi ces derniers, profitèrent de la nouvelle conquête pour aller s'installer dans les plaines de la Pampa, où ils pensaient trouver une existence plus libre et plus conforme à leurs goûts.

D'ailleurs, le mot *gauchos*, qui sert à désigner le berger de La Plata, semble venir de l'expression arabe *chaouch*, qui signifie conducteur de troupeaux.

Après de la petite chaumière du gauchos, se trouve un jardin planté d'arbres, semé de maïs et de luzerne. Attaché à un pieu, vous voyez paître un cheval. Cà et là, autour de la demeure, des peaux de mouton sèchent au soleil.

Si vous frappez, on vous recevra dans la cuisine, qui est une des principales pièces de l'habitation. Vous verrez au milieu de la chambre, le foyer toujours allumé qui remplit l'atmosphère d'une fumée incommode. Le mobilier n'est pas élégant : souvent, pour vous asseoir, on n'aura pas d'autre siège à vous offrir qu'une tête de bœuf !

La plaine est, de temps à autre, mais à intervalles très éloignés, coupée par des villages. Toute cette population pastorale a des besoins qui nécessitent l'établissement de certaines industries. Aussi, trouve-t-on dans ces villages des tailleurs, des cordonniers, des menuisiers, des forgerons.

Ces agglomérations se ressemblent toutes. Ce sont toujours des rues larges, se coupant à angles droits ; l'architecture des églises, de la maison municipale, des auberges, des résidences des habitants ne varie guère d'un pays à l'autre.

Ces villages sont également les centres commerciaux où affluent les produits de la campagne, et en particulier la laine, pour être ensuite expédiés au loin.

Les laines sont reçues par les *barraqueros* ou commerçants propriétaires d'une baraque : on appelle ainsi de vastes hangars où on prépare les laines avant de les exporter.

C'est sous ce hangar que les toisons sont examinées une à une, avec le plus grand soin, et triées suivant leur qualité. Le *classeur*, chargé de cet travail, est un personnage. Il reçoit un salaire fort élevé et gagne environ dans sa saison, \$2,400, \$3,000 et quelquefois jusqu'à \$6,000 ! Mais il est obligé d'avoir des aides qu'il paie lui-même.

Les laines sont ensuite mises sous presses, emballées, et de là expédiées à la douane, d'où elles partent pour les pays d'exportation.

\*.\*

Les troupeaux de moutons des environs de Winnipeg fourniraient cette année environ 500,000 lbs de laine.

\*.\*

Voici la moyenne des prix obtenus aux dernières ventes de laine à l'encan de Londres et ceux de la vente tenue à pareille époque en l'année 1899 pour les laines Cross Breds de la Nouvelle-Zélande :

	Mai 1899	Mai 1900	Perte depuis Mai 1899
Half Bred Sup. 50 à 60	11½d	10½d	6.38%
Cross Bred Medium 46	8d	8¼d	.....
"    Coarse 40	7d	6½d	5.17%
"    "    36	6½d	5½d	5.77%

Les Cross Breds mediums sont seuls en hausse avec une augmentation de 2.93 p. c.

\*.\*

Voici, à différentes époques, les chiffres de la production des laines brutes dans la région de la Plata, Amérique du Sud. On remarquera dans quelles proportions la production des laines fines " Mérinos " a baissé :

	Production totale Balles	Production des Mérinos, balles	Moyenne des laines Mérinos
1888	374,000	317,900	85 %
1892	415,000	311,000	75 %
1895	515,000	250,500	50 %
1896	555,000	222,000	40 %
1899	549,000	135,000	25 %

\*.\*

M. Joseph Jacob nous informe qu'en général le prix des laines a baissé par suite de la compétition des manufacturiers entre eux. Des offres qu'il avait faites il y a trois semaines à des manufacturiers anglais et que ceux-ci avaient déclinées viennent d'être acceptées par câble il y a quelques jours. La baisse ne sera pas très forte pour le présent car les stocks de laines à Beauford et dans les autres centres manufacturiers anglais sont encore assez réduits ce qui donne du ton au marché.

La concurrence locale est assez active, beaucoup de marchands détaillants plaçant leurs commandes d'autonne.

\*.\*

C'est le 20 juillet qu'ont eu lieu à Londres les dernières ventes publiques de laines brutes. Il y avait force acheteurs venus de toutes les parties du monde.

A la dernière vacation, 11,043 balles de laine ont été mises en vente. Le choix était très bon, la demande de la fabrique anglaise s'est surtout portée sur les Cross-Breds. Les laines de Tasmanie étaient superbes et se sont vendues à pleins prix. Dès le début on remarquait peu d'animation sur les enchères pour les laines mérinos achetées principalement par les Anglais. Par contre, beaucoup d'animation à la vente des Cross-Breds inférieurs assez bien vendus et absorbés par l'industrie américaine. Les prix se sont améliorés pour les " Coarse," les " Mediums " et les " Cross-breds." Les laines du Cap et du Natal sont en baisse de 10 à 15 p. c.

Durant toute la période des ventes 78,000 ballots ont été achetés par l'Angleterre, 50,000 par le continent et 2,000 par l'Amérique.

MM. les marchands trouveront chez MM. Thibaudeau Bros & Co, un magnifique assortiment d'étoffes à robes composé de Tissus Noirs, de Cheviots, de Tweeds Effects et de Bengalines à effets de Tweed. Ces étoffes sont conformes aux dernières modes parisiennes et se vendent si rapidement, que nous conseillons aux commerçants de se hâter s'ils ne veulent pas manquer une belle occasion d'avoir les premiers des étoffes en vogue.

M. C. X. Tranchemontagne a en stock un superbe assortiment de draps pour la confection des pardessus. Citons les Beavers, les Montagnes, les Friezes, etc., etc. Pour la confection des vêtements complets on trouvera dans cette importante maison des Cheviots, des Tweeds, des Worsteds de tous les genres à des prix exceptionnels. Les draps italiens sont remarquables par leur qualité et leurs prix peu élevés. Enfin il y a une ligne surprenante d'étoffes à robes comprenant toutes les dernières nouveautés et qui n'a pas son égale sur la place.

La maison S. Greenhields, Son & Co, vient de recevoir d'Europe, une quantité importante de rubans velours, avec envers en coton, dans les largeurs suivantes : 3-16 pouces, ½ pouce, ¾ pouce. Il y a en ce moment une forte demande pour ces rubans et nous conseillons à MM. les marchands de s'approvisionner.



## L'INDUSTRIE DES TAPIS AU CANADA

PAR M. JAMES P. MURRAY, DE TORONTO.

(Spécialement écrit pour TISSUS ET NOUVEAUTÉS.)

(Suite.)

**Dessin** Pour les tapis faits au métier Jacquard, du tels que les ingrains, les bruxelles et les **Tapis.** Wiltons, les couleurs du dessin ne sont pas employées pour donner un cachet artistique au tapis, mais pour indiquer à l'étampeur où il doit forer le trou sur la carte. Il est difficile d'expliquer à quelqu'un qui ne connaît pas le fonctionnement d'un jacquard par quel moyen le fil de la chaîne est élevé ou abaissé. La chaîne est élevée quand l'aiguille du jacquard est rejetée en arrière alors qu'elle frappe un point de la carte qui n'a pas été percée et elle est abaissée quand l'aiguille rencontre un endroit perforé. La couleur, elles sont au nombre de cinq, (généralement vert, bleu, noir, rouge et jaune) indique si la carte doit être ou non perforée et à quelle place.

Comme le tapis Axminster doit avoir un cachet artistique de très grand mérite, son dessin doit le posséder également et il sera plus facile de l'expliquer que celui du tapis fait au jacquard.

L'opération du dessin est l'une des plus intéressantes de la fabrication des tapis. Les visiteurs des manufactures de tapis sont toujours saisis par le travail de l'atelier de l'artiste. Ils voient des dessins à tous les degrés de l'état d'avancement, les uns au charbon, les autres à demi-colorés puis d'autres terminés. Beaucoup de questions sont posées au point de vue du travail, spécialement au point de vue pratique. Le visiteur montre son étonnement quand il apprend que le papier à petits carrés n'en contient pas moins de 100 au pouce carré et qu'un dessin renferme parfois 100,000 de ces petits carrés. Chaque carré du nombre total est lu et tissé par le tisserand, couleur par couleur et carré par carré. Sans l'aide de ces carrés, le tisserand ne pourrait certainement pas tisser le dessin ; les carrés montrent au tisserand où il doit commencer et finir pour une couleur donnée. En moyenne, le tisserand de chaîne a 10,000 changements de navette dans une journée, dus aux variations de couleur du dessin.

Les dessins contiennent souvent cinquante couleurs, toutes indiquées clairement et distinctement l'une de l'autre, de manière à permettre au tisserand d'employer la bonne navette, au bon moment et au bon endroit. Chaque couleur a sa propre navette ; le devoir du tisserand est de veiller à ce que chaque

couleur soit à sa place dans les carrés. Ainsi, au moyen de carrés, les dessins sont rendus pratiques pour le tissage des tapis.

Quand nous nous trouvons près d'un magasin de tapis tel qu'on les voit aujourd'hui et que nous voyons les acheteurs examiner un vaste choix de modèles, il nous est impossible de n'être pas frappés quand nous envisagerons le goût public au point de vue commercial.

De nos jours, le public est très éclairé et capable de découvrir le plus léger défaut dans un coloris. L'harmonie des couleurs est presque généralement comprise. Dans de nombreux cas le public a fait d'irréprochables critiques sur la valeur des modèles qui lui étaient présentés. Il a indiqué des défauts de distribution de couleurs et la violation d'autres lois du goût ; souvent même les plus petits défauts provenant du caractère du modèle ne lui ont pas échappé.

C'est ce que nous voyons aujourd'hui au Canada, et nous sommes en même temps arrivés à un moment où le Canada doit avancer d'un pas décidé dans le sentier de l'art, ce qui ne peut venir que de nous-mêmes. Nous ne pouvons compter sur les modèles de tapis importés pour satisfaire le goût du public canadien. La Toronto Carpet Mfg Co. Ltée, considère attentivement les graves questions ayant trait à la demande du public qui veut un choix de modèles de haut goût. Nous ne pouvons pas considérer l'Angleterre, l'Allemagne et nos voisins de frontière, comme les meilleurs guides à suivre pour nos goûts, ni vouloir qu'ils nous imposent les leurs. Nous voulons une reproduction plus élevée et plus fidèle des chefs-d'œuvre sans nombre que la nature a mis devant nos yeux. C'est sur nous seuls qu'il faut compter pour cela, car nous connaissons mieux que tout autre nos propres goûts.

**Dessin** Les remarques précédentes sur le dessin des tapis ne traitent que du dessin **artistique** général. L'ornementation résulte du dessin. Par le choix d'un dessin on peut connaître le caractère de celui qui le choisit, comme dans le cas du choix d'une poésie, d'un peintre, d'un auteur. Le caractère se dévoile dans nos demandes, dont beaucoup seraient plus harmonieuses si le goût du propriétaire était livré à lui-même, mais la mode et les amis interviennent de sorte qu'il en résulte la pire des combinaisons en matière de genres et de dessins.

Dans un court article paru récemment sous le nom de M. Leslie Jones, chef du bureau de dessin de la Toronto Carpet Mfg Co, il était dit : " Quand nous examinons attentivement quelque dessin superbe, nous sommes remplis d'une admiration telle que nous nous élevons pour un moment dans les sphères du pur art. En l'examinant nous ne pouvons nous empêcher de l'étudier en détail, de le comparer avec d'autres dessins remarquables et de rechercher ses qualités les plus saillantes, avec ce point de départ nous l'envisageons dans son ensemble jusqu'à ce qu'enfin nous lui ayons assigné un titre, un rang et une valeur comme œuvre d'art. Il y a quelque chose d'autre que la simple existence de la forme et de la couleur même quand elles sont disposées en harmonie complète avec les lois de l'ornementation. Prenez deux dessins d'un caractère absolument semblable, mais d'artistes différents, leur œuvre à tous deux est excellente, ne laisse rien à désirer sous le rapport de la forme et des lois de l'ornementation. Cependant l'une à quelque chose qui



LES NOUVEAUTES

manque à l'autre. Sûrement il y aura quelque chose dans le dessin de l'artiste qui par une voie mystérieuse y aura mis de son âme. Une connaissance complète des différents styles d'ornementation depuis les temps anciens jusqu'à nos jours compte peu quand on le compare avec ce génie créateur qui dérive de l'âme. Il existe différentes qualités en œuvre qui donnent la vie à un bon dessinateur. L'énergie elle-même est une grande force, mais il lui faut un moteur. La seule force de l'âme humaine qui anime toutes les autres, c'est le désir d'apprendre et de savoir. Il en est de même pour le dessinateur, dès le commencement de son œuvre il fait des efforts pour trouver les lignes qui lui donneront satisfaction et, aussitôt le premier succès obtenu, sa véritable énergie devient une force. Un coup de crayon ou de pinceau précis est une lumière pour un second et ainsi de suite jusqu'à ce que l'âme de l'artiste illuminé donne dans son œuvre toute la mesure de son talent.

C'est ainsi que les Suisses sont réputés pour la sculpture sur bois, les Hongrois pour la musique, les Italiens pour la peinture, etc... Il est donc temps pour le Canada d'apporter plus d'attention aux écoles d'art industriel, si nous voulons être reconnus comme un peuple possédant les aptitudes naturelles pour produire des dessins et des objets manufacturés d'un caractère artistique.

Maintenant que nous avons touché la plupart des points concernant les tapis, il peut être intéressant de connaître le développement de cette industrie au Canada comme il ressort de la Toronto Carpet Mfg Co.

(A suivre.)

Le département des Tapis et Préparats de la maison Thibaudou Bros & Co. est à la hauteur de sa réputation bien établie. On y voit exposés les derniers nouveautés en fait de Tapis Tapestry, Axminster, Bruxelles, velours avec ou sans bordures appareillées, le tout expressément importé pour le commerce d'automne et vendu à petit bénéfice. Les Linoléums et les Préparats sont également bien représentés dans ce rayon.

Nous attirons l'attention des marchands sur le département des tapis et étoffes d'ameublement de la maison S. Greenfields, Son & Co. Nous y avons vu des tapis en tapestry et en chanvre à des prix très avantageux ainsi que des cretonnes toutes spécialement importées pour le commerce d'automne. Les rideaux en dentelle, en chenille et en tapestry sont des plus élégants et fort bien assortis. Ce rayon comporte un choix remarquable de couvertures diverses.

En plus des stores, des accessoires pour rideaux, des plaques d'escaliers et autres objets en métal, la maison Geo Hees, Son & Co, 71 Bay St., Toronto, manufacture et importe des étoffes d'ameublements, des rideaux en dentelles, en tapestry et en chenille, des tapis de tables, des tentures décoratives et d'ameublement, des rideaux en velours, toile, etc. Quelques-uns de ces articles proviennent des manufactures de la maison. Ils sont constamment en stock ; les ordres sont exécutés avec promptitude.

Achetez de la maison Gilmour, Nephew & Co, 306 rue St Paul, Montréal, équivalant à s'approvisionner aux prix de fabrique. Une fois inspirés de cette idée, les commerçants ne pourront faire mieux que de visiter les magasins de la maison Gilmour où ils trouveront des lignes complètes de bonneterie, d'articles de fantaisie de toute nature et des jobs de diverse nature.

#### Fabriqués au Canada.

La nouvelle manufacture de MM. Geo. H. Hees, Son & Co, de Toronto, située à Valleyfield, produit des étoffes d'ameublement de qualité supérieure en draperies, rideaux, portières, tapis de table, etc. La plupart de ces articles étaient autrefois importés ; dorénavant le jobber et le détaillant pourront s'approvisionner à des prix permettant de réaliser de beaux bénéfices.



Les provinces de Valence et de Murcie sont en Espagne celles où l'on produit le plus de soie. En effet, sur une production totale de 895,050 kilos de cocon, en 1899, la province de Murcie a donné 420,900 kilos et celle de Valence 350,000 kilos. La production de 1899 a été la plus petite connue en Europe depuis cinq ans.

Nous lisons dans le *Figaro* qu'au cours de sa visite officielle à l'Exposition, M. Loubet, le président de la République Française a longuement admiré les produits exposés dans la section des Soieries. Les industriels lyonnais ont exposé un magnifique étendard russe qui sera offert au Tsar. Les produits de MM. Poncet, père et fils de Lyon ainsi que les brochés et les crêpons fleuris et les velours vénitiens de la maison Atuyer Bianchini, Ferier & Cie de Lyon ont surtout attiré l'attention de M. Loubet.

Par suite des changements nombreux apportés dans le commerce de la Soierie, les ateliers de dessinateurs qui avaient une place marquée et marquante dans l'industrie lyonnaise ont presque entièrement disparu. Et, quoique la ville de Lyon n'ait pas tout à fait perdu en son individualité propre en tant que productrice de dessins artistiques, on peut cependant dire que la plus grande partie des travaux préliminaires se fait à Paris. Les spécialistes de Paris fournissent maintenant aux manufacturiers des différents pays soit des dessins nouveaux soit des collections complètes où les industriels peuvent puiser des idées nouvelles, les Lyonnais eux mêmes sont devenus les clients de ces dessinateurs.

On sait que des étoffes imitant la soie sont fabriquées : Avec le *verre filé*, dont la flexibilité, la souplesse, l'éclat ne laissent rien à désirer ;

Avec le *coton glacé*, ou *coton diamant*, qui est obtenu avec des fils de coton imprégnés, d'abord de substances cireuses ou amyliacées, puis lustrés à la brosse ou au cylindre ;

Avec le *coton mercerisé*, d'après un procédé inventé par John Mercer en 1844, et qui consiste à passer le coton dans des lessives caustiques ;

Avec la *soie Vandura*, fabriquée avec de la gélatine en fils d'après le procédé Millar, qui consiste à faire passer la gélatine à travers des tubes capillaires ;

Avec la *soie Chardonnet*, obtenue avec la pyroïline fournie par la pâte de bois (usines à Besançon, France, et à Wolston, près Coventry, Angleterre).

*Soieries, Rubans et Garnitures diverses de la maison Brook Ltd.* — Ce département est peut-être le plus complet du genre dans le Dominion. Il comprend des soieries noires, fantaisie, de couleurs et de toutes les descriptions. Nous recevons des envois de rubans par tous les steamers arrivant dans notre port. Ces rubans sont en velours et velours et satin combinés ; ils sont tellement appréciés que nous avons peine à suffire à la demande. En fait de garnitures, nous tenons les rubans garnis de jais, les appliqués, les sequins en acier et les laines fines pour garnitures en Swadown et Angora.



Les grandes chaleurs dont on se plaint actuellement à Londres ont en pour effet de diminuer d'une façon très considérable l'emploi de chapeaux haute forme. Aussi le chapeau *castor* qui a toujours été de rigueur aux séances du Parlement s'est vu remplacé par les chapeaux de feutre ronds et même par les chapeaux de paille.

Comme les temps changent !

\*\*\*

Voici la liste des principales fourrures vendues aux dernières ventes de C. M. Lampton & Co, de Londres : 130 renards argentés, 400 renards croisés, 200 renards bleus, 2,600 loutres, 5,500 lynx, 1,000 castors, 2,000 ours, 77,000 chats sauvages, 300,000 rats musqués, 160,000 skunks, 20,000 civettes, 16,000 opossums, 70,000 martres ordinaires, 11,000 martres du Japon, 1,500 zibelines russes, 18,000 renards rouges, 6,000 renards gris, 2,000 renards blancs, 12,000 renards japonais, 7,200 loups, 6,500 grèbes, 2,000 moutons du Thibet, 40,000 marmottes, 11,000 chinchillas authentiques, 75,000 opossums d'Australie, 60,000 chinchillas bâtards, 57,000 wombats, 43,000 wallaby, 5,000 kangourous et 2,500 peaux de phoques du Cap Horn.

\*\*\*

**FOURRURES A LA MODE.**—Les fourrures qui devront être le plus demandées pour la consommation de la de la saison prochaine, seront d'après toutes les apparences, dans les qualités dispendieuses. On emploiera une quantité assez importante de peaux de loutres, malgré la hausse importante de cette fourrure. Le mouton de Perse sera également en faveur surtout pour la confection des jaquettes à l'usage des jeunes personnes. On prévoit également une assez forte demande pour les peaux d'Astrakan et de martres, des fourrures qui donnent grande satisfaction. Pour les manteaux et les vêtements assez considérables on emploiera la loutre de laine (*wool seal*), la loutre et l'ours, la loutre électrique et les imitations diverses des peaux de vison. Les grands colerettes seront confectionnées de fourrures très diverses, depuis l'article bon marché jusqu'aux fourrures de prix. Pour tours du cou et petites colerettes, on emploiera plutôt les fourrures des diverses espèces de renards et de martres, le vison, la zibeline, le lynx, le skunk, l'opossum, le coney, le lièvre et le racoon. Le lynx et le renard argenté et leurs imitations diverses trouveront leur emploi dans la confection des garnitures pour le cou et pour les revers de manteaux.

(N. Y. Fur Trade Review).

\*\*\*

La Russie n'importe pas de fourrures puisqu'elle en produit plus qu'il ne lui en faut ; au contraire elle en exporte des quantités considérables, vu qu'elle possède des tanneries bien outillées, à cet effet, dans tous ses grands centres. Un coloris artificiel, imitant la robe

des divers animaux, est donné à ces fourrures qui, pour la plupart, sont exportées à l'étranger ou vendues par des colporteurs dans les pays limitrophes.

La vente des fourrures a également lieu dans les grandes foires où les affaires se chiffrent par des centaines de mille roubles. La plus importante de ces foires est celle de Nijni-Novgorod ; elle s'ouvre le 5 janvier pour un mois, le 24 juin pour 8 jours et le 25 juillet au 25 septembre. Viennent ensuite celle d'Arkhangel, du 1er au 30 septembre, celle de Bobronsky, les 6 janvier, 9 mai, et 10 octobre, celle de Vologda, du 1er janvier au 1er mars, celle de Simbirsk, du 23 février au 7 mars et du 8 au 23 juin, celle de Kharkow, du 20 décembre au 6 janvier, du 15 mai au 15 juin, du 7 au 15 août et du 3 septembre au 10 octobre.

Pour toute la population en général, le vêtement d'hiver est la pelisse ; tous, tant hommes que femmes, se la procure en la choisissant d'après leurs moyens. Le *high life* aime à se parer du plus cher surtout en ce qui concerne le sexe faible qui porte des cols en peaux de renards bleu qui valent mille roubles et le reste de la pelisse en rapport. Lorsque le sol est bien couvert par la neige, les traîneaux de riches particuliers sortent des écuries pour la parade et c'est alors que l'on peut remarquer les belles fourrures ainsi que les couvre-pieds parmi lesquels il s'en trouve de grande valeur.

## POUR ATTEINDRE LE DETAILLEUR

Supposons que vous fabriquiez des chapeaux.

Le problème à résoudre pour vous, consiste à placer l'histoire de vos chapeaux devant les gens qui vendent des chapeaux aux gens qui portent des chapeaux.

Pour atteindre ce but, la raison, la logique veulent que vous insériez votre histoire dans la publication qui parviendra à votre homme au moment précis où il s'occupera de la question des chapeaux.

Le marchand qui vend des chapeaux au détail s'abonne au journal qui lui parle de son commerce spécial.

Il s'y abonne, parce qu'il y trouve des informations indispensables.

Il y trouve des indications qui lui sont nécessaires pour faire ses affaires en pleine connaissance de cause et avec succès.

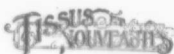
Lorsque son journal lui arrive il le trouve en train de songer à son commerce.

Il le prend avidement et le lit au point de vue des affaires. Les annonces ont pour lui un intérêt tout particulier, aussi bien que le reste du journal. Il y puise des informations relatives à ses achats et aux centres de production.

Il n'y a pas de meilleur temps, il n'y a pas d'occasion plus favorable pour lui soumettre les faits concernant vos marchandises et en assurer ainsi le placement.

M. Geo. Gonthier, expert comptable a réuni dans une petite brochure trois articles qu'il a publiés l'an dernier dans *Le Prix Courant* et qui lui ont valu des éloges de la part des chefs de bon nombre des maisons de commerce les plus importantes de notre ville.

Ces articles qui traitent de l'audition des livres et du rôle de l'auditeur sont dédiés aux hommes d'affaires qui pourront le relier avec intérêt dans la petite brochure que nous leur signalons.



## Bonneterie et Mercerie

M. C. Massey de la Massey Knitting Co., rue Notre Dame No 1623, est chargé de l'exécution d'une partie du contrat obtenu par MM. Williams & Bell de Montréal pour la fourniture des bas d'une partie de l'armée anglaise.

\* \*\*

Dans les magasins de mercerie fashionables de Londres, Paris et New York, les chaussettes pour hommes, dernière nouveauté, sont agrémentées de petits carreaux de couleurs riches et sombres.

(Gentlemen's Haberdasher).

\* \*\*

MM. Williams & Bell, 301 rue St-Jacques, Montréal, ont obtenu le contrat pour la fourniture de 16,000 paires de bas de laine canadienne couleur Khaki. Ces bas sont destinés à l'usage du contingent britannique pour la guerre de Chine. Ces troupes passeront à Montréal pendant la première semaine du mois de septembre.

\* \*\*

M. Walter Williams de la maison Williams & Bell, nous informe que l'état du marché des fils est assez incertain. Les fils de laine ont quelque tendance à la baisse, tandis que ceux de coton sont très fermes. M. Williams ne s'attend cependant pas à une baisse accentuée dans les prix des fils de cachemire, mais les soubresauts que subit le cours des fils de laine embarrassent quelque peu les affaires de bonneterie.

\* \*\*

Voici d'après le *Moniteur de la Bonneterie* quelles sont les dernières nouvelles de Chemnitz. On sait que cette ville de Saxe est le centre manufacturier le plus important de la bonneterie et de la ganterie non seulement de l'Allemagne mais peut être bien du monde. Ajoutons que c'est là que nos maisons de gros de Montréal vont en grande partie s'approvisionner.

« Les maisons de gros en bonneterie de bas ou chaussettes sont en pleine activité. Les livraisons ne sont d'ailleurs limitées que par les limites même de la fabrication; c'est une quinzaine tout à fait favorable à notre industrie. Nous avons reçu la visite d'une quantité inaccoutumée d'acheteurs de New-York et d'autres centres, et cela n'a pas peu contribué à l'animation de notre marché. Le commerce a d'ailleurs été également très bon avec les acheteurs allemands et les demandes de assortiments ont été si nombreuses que les fabricants sont presque dans l'impossibilité de les effectuer tous à souhait.

Il y a d'ailleurs en ce moment une certaine faveur pour l'article obtenu à la main, ce qui n'est certes pas fait pour faciliter les livraisons et adoucir la crise toujours existante occasionnée par le manque de production et de travailleurs. Le bas de fantaisie, comme toujours, est l'objet de l'engouement général; il se fait rayé, brodé ou surtout à jour.

La saison d'été touche aujourd'hui à sa fin, en ce qui concerne les gants. Sauf quelques ordres tardifs ou demandes de réassortiment pour l'été, on ne s'emploie plus guère à la fabrication des gants d'été, en

ce moment, et les dispositions vont pouvoir être prises, de manière sérieuse, en vue de la saison d'hiver.

Les tricots, vêtements de dessous, etc., sont également en une situation très favorable. Les ordres ne peuvent même être effectués complètement et au désespoir des clients. L'Amérique nous demande beaucoup de ces articles, malgré les exigences de la Douane. Certains importateurs ont eu des délégués assez importants avec l'administration des Douanes, et il ne serait pas étonnant que ces vexations n'ambient une certaine détente dans les relations commerciales. Les autres exportations, comme l'Amérique du Sud, l'Angleterre, sont plutôt en mauvaise situation et peu brillantes.

Les affaires en gants sont exceptionnellement prospères cette année et plus qu'elles ne l'ont été depuis longtemps. Les commandes doivent se faire à longue échéance et il y a lieu de se plaindre du manque d'ouvriers—et du taux trop élevé des salaires.»

\* \*\*

La W. R. Brock Co. Ltd. de Montréal est actuellement en mesure d'exécuter les commandes pour les sous-vêtements, bas et chaussettes et gants pour dames messieurs et enfants. Elle a de plus un grand assortiment de flanellette blanche confectionnée en sous-vêtements, maillots et robes de chambre. Les commerçants feront bien d'examiner ces marchandises avant que de placer leurs commandes.

## FAITES VOUS PAYER

Le marchand fait crédit à moins qu'ils n'ait adopté le système de ne rendre strictement qu'au comptant, c'est à dire contre argent.

A la ville, celui qui veut conserver la clientèle ouvrière celle de l'employé; à la campagne, tout marchand généralement est contraint de faire crédit, s'il veut ne pas voir son magasin désert.

Mais les comptes de ceux à qui on a ouvert un crédit ne doivent pas rester toujours ouverts. Il arrive un moment où ce compte doit être fermé par le paiement de la dette.

Le marchand prudent a le soin de ne pas trop laisser vieillir les dettes de ses clients.

Avez vous des vieux comptes dans vos livres; si oui faites-les payer sans retard.

C'est surtout quand les affaires sont prospères, alors que l'ouvrier travaille et reçoit de bons salaires, que le cultivateur vend bien ses récoltes ou tire un bon prix des produits de ses animaux, que la clientèle qui achète à crédit est en mesure de payer. S'ils ne paient pas dans ces temps là, ce n'est pas quand le travail manquera ou quand les récoltes seront mauvaises ou quand la saison du beurre et du fromage sera passée qu'ils pourront acquitter leurs dettes.

On ne peut obtenir d'argent que de ceux qui en ont; c'est donc pendant qu'ils en reçoivent que vos débiteurs sont à même de vous payer. S'ils n'en parlent pas, n'oubliez pas de leur en parler.

La maison Barry & Co est définitivement installée dans ses nouveaux magasins situés au coin des rues McGill et Notre-Dame où elle occupe tout le 2ème étage. Le commerce y trouvera des jobs étonnants au point de vue du prix et de la qualité dans les lignes suivantes: bonneterie, rideaux, dentelles et broderie. L'assortiment des marchandises courantes est également au grand complet. Visitez ou écrivez à MM. Barry & Co et vous ne le regretterez certainement pas.

## Quand les Marchandises sont mieux que les Echantillons, Vous avez de bonnes raisons d'être satisfaits LETES-VOUS ?

Eh bien, plusieurs lignes de nos étoffes à robes sont supérieures à nos échantillons.

Vous aurez avantage à examiner et à acheter nos Etoffes à Robes noires et de fantaisie. Quelques-unes des commandes les plus importantes que nous ayons jamais reçues nous sont parvenues en juillet.

Les Tweeds pour jupes, et les Harris Mixtures pour costumes seront en grande demande pendant les prochains six mois. Nous avons en stock un assortiment complet de NOUVEAUTES dans ces genres.

Les Carreaux et les rayures de fantaisie de qualité supérieure, seront exceptionnellement appréciés pour les jupes. Nous venons d'en recevoir aussi de dessins et de couleurs de haut choix que vous ne trouverez nulle part ailleurs.

Nos lignes bien connues de Velveteens, envers croisés, toutes nuances, vendus aux anciens prix — grâce à la récente réduction du tarif — ont été plus appréciées cette saison encore que par le passé.

Velveteens à rayures, Velveteens Corduroy et Velveteens brodés de soie pour blouses, vestes et garnitures à la mode.

Velours de soie noire unie. Maintenant en stock les articles standard de Lister dans toute la gamme des prix.

Velours de soie unis et de couleurs, plus de 60 NUANCES en stock "Lister Lisvel."

Velours de soie broché fantaisie pour les blouses et devants à combinaison ; marchandises très en vogue.

Soieries de fantaisie, Soieries rayées, Soieries brochées, Soieries unies pour robes d'intérieur, Soieries pour toilettes de Soirée, Soieries pour blouses, Soieries noires. Soieries de Paisley.

**Satins noirs et de couleurs.**

Soieries et Satins blancs et crème, à tous les prix, maintenant en magasin.

Nos échantillons de flanellettes importées sont arrivés avec quelque retard, mais ces marchandises sont maintenant réunies et donnent dès le début la plus grande satisfaction. Nous les avons achetés et nous les vendons aux anciens prix ce qui en fait des marchandises d'une valeur exceptionnelle. Demandez-en des échantillons si vous ne les avez pas examinés. Nos stocks dans tous les départements sont au complet. Il sera de votre avantage de nous visiter ce mois-ci.

**BROPHY, CAINS & CO.,**  
23 Rue Sainte-Hélène, - - - **MONTREAL.**



MODELS DE LA MAISON CHALEYER &amp; ORLIN, MONTREAL.



LA  
MODE

*Carte des couleurs du syndicat pour la saison d'automne 1900* : Les nuances contenues dans la carte d'automne du syndicat sont beaucoup plus prononcées que celles de la carte pour le printemps et pour l'été. Parmi les couleurs nouvelles, nous ne retenons que six nuances Pastel: Pastel-vert éteint, Iubens et Murillo, mêmes nuances que la saison précédente; Gouache, ton rose; Bouguereau et de Neuville, deux teintes mauves. Les couleurs vert pâle que l'on remarquait sur la dernière carte sont maintenant beaucoup plus accentuées. Nous relevons deux nuances vert-bruyère: "Exposition" et "Universelle." Les couleurs "Onde," "Aquarium" et "Château-d'Eau," sont plutôt des nuances vertes tirant sur le bleu, tanqu' "Aiglon," "Sarah" et "Rostand" sont des tons verts mélangés de jaune. L' "Emeraude" ainsi que son nom l'indique est un vert intense. "Paon," est le nom d'une nuance prononcée provenant d'un mélange du vert et du bleu. "Watteau," représente une note bleu pâle; la nuance "Ciel" est la même que sur la dernière carte. Deux couleurs que l'on nous dit devoir jouir d'une grande faveur sont "Azur" qui est comme son nom l'indique, du reste, bleu ciel et "Vieux-Paris," une couleur bleu-moyenne. "Champ de Mars," "Trocadéro," "Electricité" et "Lumineux" sont de nouvelles teintes du bien dit métallique. "Murillo," "National," "Oriental" et "Turquoise" reparaissent de nouveau et n'ont pas changé depuis la carte précédente. Deux très belles nuances nouvelles couleur "Héliotrope" apparaissent sous les noms de "1900" et de "Champs Ely-

sées." Nous remarquons, de plus, cinq autres nuances héliotrope mélangées de rose. Sous de nouveaux noms nous retrouvons huit nuances courantes du violet et du lilas, la même remarque s'applique à des couleurs déjà vues en brun, rouge et gris, mais décorées de noms nouveaux et fantaisistes. Deux nouvelles nuances de jaune sont fortement en relief et indiquées sous les noms de "Cléopâtre" et d' "El Dorado." La nuance "Khaki" trouve également sa place dans cette nomenclature; elle représente une nuance castor, manquant absolument de fraîcheur.

Le Prince de Galles a, parmi ses prérogatives, celle d'être l'arbitre des modes masculines à Londres. Les vêtements qu'il porte sont ceux adoptés par les Anglais fashionables. Son Altesse Royale vient de lancer une redingote de forme nouvelle. Cette redingote au lieu d'être croisée n'a qu'une seule rangée de boutons, pareille en cela aux jaquettes ordinaires. La redingote en question est de longueur moyenne avec revers entièrement garnis de soie, elle est taillée de façon que les deux côtés de devant soient joints sans cependant être boutonnés. Le tailleur de chez qui sort ce vêtement princier dit que cette redingote présente deux grands avantages: premièrement, celui d'être en dehors du commun, deuxièmement, celui d'être taillé de façon à faire valoir les gilets de fantaisie qui sont la grande mode actuelle.

Une personne qui revient d'Europe nous dit que la jaquette forme *Eton* et plus communément appelée "Boléro" a été la grande mode cet été et sera encore beaucoup portée et cet automne et cet hiver. Le "Boléro" est taillé avec ou sans revers, mais la plupart du temps sans cet accessoire; on le double en satin noir, blanc ou de couleur fantaisie. Quelques-uns de ces jaquettes sont garnies de force dentelles, rubans et boucles; cependant, la grande majorité des élégantes s'en tient à l'article uni.

L'Entrepôt des Dentelles

DU CANADA

BAS "QUEEN'S GATE"

Corsets "K.C."

Gilets "K.C."

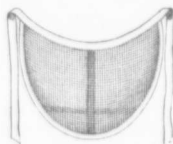
Buscs à agrafes "K.C."

Baleines d'acier "Milady"

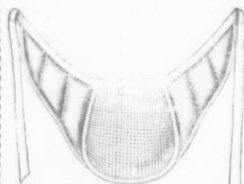
— AUSSI —

Lignes complètes d'Et-offes à Robes, Soieries, Garnitures, Voilettes, Sous-Vêtements, Ornaments pour les cheveux, Etc., Etc.

Ordres par la malle remplis rapidement.



Notre No. 10, noir et blanc



Notre No. 11, noir et blanc

Nous avons en stock 5 modèles de Tournures et Coussins pour les hanches, les derniers modèles appropriés aux modes du jour, chaque marchand de nouveautés up-to-date devrait en avoir quelques-uns en stock.

Dentelles pour 1901

Sommes-nous dans le mouvement? Donnez simplement à MM. Thibaudeau, Neveu, Jobin ou Martineau une chance de vous le prouver.

KYLE, CHEESBROUGH & CO.

IMPORTATEURS

16, Rue Ste-Hélène, Montréal.

GANTS PERRIN



Dans quelques jours notre stock d'automne sera au complet, et si vous n'avez pas déjà placé vos commandes, demandez-nous des échantillons. Il est un fait bien certain, c'est que les Gants Perrin sont les meilleurs gants importés au Canada.

PERRIN FRERES & CIE

5, Place Victoria, Montréal

Au Commerce

Nous venons de déménager dans notre nouvel et spacieux établissement, 180 rue Dorchester, Saint-Roch, où notre installation nous permet de fabriquer rapidement et avec économie.

Dans ces conditions, nous sommes en mesure d'offrir au Commerce des avantages exceptionnels.

Nos voyageurs se présenteront chez vous avec nos marchandises d'hiver. Veuillez leur réserver la faveur de vos ordres qui seront remplis à profit pour vous.

FUGERE & FRERE

...PROPRIETAIRES...

Quebec Clothing Mfg Co.

180, RUE DORCHESTER

(Pres du Parc Victoria)

St-Roch, QUEBEC.



La même personne constate également la grande vogue des mantelets en étamine recouverte de dentelle épaisse et à bords garnis avec deux rangées superposées de ruches en mousseline de soie et en crêpe de Chine. A propos de ce dernier article, on nous dit que le crêpe de Chine est la grande mode actuelle à Paris pour la confection des costumes de bals et soirées. A part des mantelets cités plus hauts on porte également nombre de fichus.

\*\*

Nous apprenons qu'à Paris les couleurs les plus portées à présent sont le bleu et l'or. On retrouve ces couleurs dans presque toutes les toilettes sortant de chez les couturières à la mode. En fait de toilettes de réceptions et de soirées, la mode semble être aux costumes genre "Princesse," avec traîne assez longue; par contre, les jupes des costumes de promenades sont faites très courtes et taillées en rond, de façon à ce que le bord se trouve à deux ou trois pouces au-dessus du sol. Les manches des toilettes ont subi des modifications. On paraît négliger le genre ajusté et on annonce même que la manche, forme Gigot, sera portée cet automne.

\*\*

M. Harper, l'un des acheteurs de la maison Caverhill & Kissock s'est obligeamment prêté à une entrevue

avec un des représentants de TISSUS ET NOUVEAUTÉS, et lui a donné les renseignements suivants au sujet des modes de la saison d'automne 1900.

Les couleurs qui prédominent dans la mode pour la saison d'automne paraissent être les suivantes : *Champs Elysées* (nuance hélotrope), *Electricité* (bleu verdâtre) et nombre de nuances "fawns" beiges et castors indiqués dans la carte du syndicat sous les noms de *Bichette*, *Gazelle*, etc.

L'on constate également une reprise pour les tons bruns. Les nuance bleu turquoises telles que *Onde* et *Aquarium* sont recherchées et la nuance *Khaki* ou *Castor* jouit également d'une certaine faveur.

En fait de garnitures l'on ne saurait trop appuyer sur l'importance du velours dans ses formes diverses. Velours panne, velours de Lyon, velours allemand, ce sera certainement la garniture la plus usitée; ensuite viennent la chenille et le velours réunis ou la chenille mêlée aux sequins, le satin plissé, le velours plissé ainsi que des tissus de soie pointillés.

Les rubans seront également à la mode surtout ceux de grandes largeurs de 40 à 80 en faille, en satin. Les velours noirs nous arrivent principalement en satin et en velours. L'on demande également des rubans carreaux du genre dit "Clan Checks."

Comme ornements on portera les oiseaux de couleur naturelle tels que colombes et pigeons, goélands et perroquets teints en noir ou de couleur naturelle.



GRANDE OUVERTURE

 de Modes  
d'Automne

LUNDI, MARDI et MERCREDI

27, 28 et 29 AOUT COURANT

...ET LES JOURS SUIVANTS...



Chapeaux

Modèles de  
Paris, Londres et  
New York.

Grand Assortiment des Dernieres Creations en Fournitures et  
Accessoires de Modes.

J. P. A. DES TROIS MAISONS & CIE

1801, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL



Les plumes d'Australie se porteront beaucoup, ainsi que les autres plumes de fantaisie, les ailes, les "hac-  
kles."

Les boucles en jais, en acier ciselé et avec ornements pastels et bijoux seront également en vogue.

Quant à la forme des chapeaux la demande portera sur les toques et sur les grands chapeaux. Ce sont du moins les indications qui arrivent de Paris.

On ne peut passer sous silence la grande demande pour les chapeaux en feutre genre "Ready to Wear" et "Wideawake." Ces chapeaux semblent avoir une grande vogue non seulement aux Etats-Unis mais encore au Canada. Ils sont garnis très simplement et parfois ornés d'une plume et se font en feutre gris, castor et "fawn."

Les modèles les plus récents sont en feutre piqué et dans la forme dite "Walking Hat" et dans les couleurs bleu "Lumineux, Creusot (nuance acier) et Castor."

\* \* \*

Madame Orkin qui dirige avec un goût si éclairé les ateliers de la maison Chaleyev et Orkin, nous donne les aperçus suivants sur les modes de la saison d'automne :

"Les modèles de chapeaux français que nous recevons sont destinés en grande majorité, à être portés plutôt en arrière et de façon à laisser la figure bien à découvert. Tout semble indiquer que les velours "Panne" et ceux des nuances changeantes seront à la mode. Les rubans de velours et le tissu Liberty gaufré seront très employés comme garnitures.

La plume repaart de nouveau et elle est appelée à avoir une place marquée dans la confection des chapeaux d'automne et d'hiver.

Nous avons reçu des modèles Parisiens complètement recouverts de gorges d'oiseaux.

Les plumes d'Australie isolées ou rassemblées en forme de pompons et les plumes de Coq seront très employées.

En fait d'ornements on se servira de grosses boucles en acier d'une longueur de 8 à 9 pouces et de médaillons ornés de figurines genre "Gypsy."

Les nuances les plus usitées actuellement pour les chapeaux d'automne sont dans les différents tons du vert et portent les noms suivants : "Exposition" et "1900."

Pour la campagne et pour la rue on se servira et l'on se sert déjà d'une grande quantité de chapeaux dits "Ready to Wear," c'est-à-dire prêts à être portés tout garnis. Ces chapeaux si commodes se font en feutre de formes et de nuances diverses, sans autre garnitures qu'une large bande de soie ornée de "Polka Dots."

\* \* \*

M. J. W. Rousseau, gérant de la succursale à Montréal de la D. McCall & Co, Ltd., de Toronto, nous informe que tout porte à croire que les affaires dans le commerce de la mode seront bonnes dans la saison d'automne 1900.

Cette saison s'annonce comme devant être remarquable par suite de l'importance que prendront les velours panne et autres comme garnitures et les plumes d'Australie et de fantaisie comme ornements. M. Rousseau nous a invité à passer en revue les nombreux chapeaux qu'il a reçus en vue de la prochaine ouverture de Modes.

Son stock de chapeaux, "Ready to Wear" est remarquable par la variété et l'élégance.

Nous avons surtout remarqué les chapeaux suivants : Elite, forme gracieuse en feutre dur, garnie d'un large ruban de velours bordé en feutre et retenu par une boucle dorée.

"Oakwood" feutre très chic orné d'un ruban de soie fantaisie.

Rialto. Pour les jeunes filles nous ne saurions trop le recommander. Forme abaissée aux deux extrémités, garni de rubans taffetas formant une rosette sur le devant, retenu par deux ornements d'acier. Ce chapeau est un des grands succès de New-York.

M. M. D. McCall & Co. Ltd., font une spécialité des "Walking Hats" et ont envoyé à M. Rousseau des modèles propriété exclusive de leur maison. Le chapeau portant le nom de Valeourt est digne d'admiration. C'est une forme inédite du "Walking Hat" garni de soie pongée, de fantaisie. C'est simple mais du meilleur goût.

En fait de chapeau de feutre piqué, qu'on nous dit être le dernier cri de la mode aux Etats-Unis, M. Rousseau nous a fait voir la forme "Baden Powell". C'est un chapeau garni de rubans de la même nuance que le feutre ; il est orné d'une rosette et d'une grande plume.

Le stock des chapeaux de toilette garnis est également très au complet ; il sort des meilleurs maisons de Paris, Londres et New-York. Ne voulant point commettre d'indiscrétion nous les décrirons dans notre prochain numéro qui sera en grande partie consacré à la description des ouvertures de modes dans les différents établissements de notre place.

\* \* \*

M. Gustave May, de la maison Thos. May & Co, est de retour de New-York, où il a fait ses achats en vue de la saison d'automne 1900. Il est d'avis qu'au début de la saison la demande se portera principalement sur les chapeaux de feutre mous de couleur grise et castor garnis de rubans avec "polka dots."

Sur son invitation nous avons eu une entrevue avec la directrice des ateliers qui s'est gracieusement mis à notre disposition et nous a donné les renseignements suivants :

Les formes préférées à Paris sont les toques et les turbans de grande dimension dont les garnitures ne montent pas très haut. On fait également des toques très élégantes garnies de bandelettes de feutre rapportées.

Le matériel le plus usité sera les velours, les soies et les taffetas aux couleurs changeantes. En fait d'ornements, on aura les plumes d'Australie et de fantaisie et les boucles de grande dimension en acier et dorées.

Quant aux nuances, on recommande surtout le bronze, le résida, le castor et les rouges sombres.

La dernière nouveauté parisienne pour garniture est un nouveau tissu fluté appelé *Epinglé*. Une autre nouveauté, est une nuance qui a fait son apparition depuis la publication de la carte des couleurs du syndicat c'est la nuance loutre sombre qui produit l'effet le plus charmant lorsqu'on l'emploie en même temps que les étoffes de nuance beige clair.

\* \* \*



❖ 1900 ❖

**La D. McCall Co. Limitée**

GRANDE OUVERTURE D'AUTOMNE

LUNDI, MARDI et MERCREDI, les 27, 28 et 29 AOUT COURANT

LES DERNIÈRES CRÉATIONS DE  
PARIS, LONDRES et NEW-YORK EN **Chapeaux Garnis**

Le Commerce est invité à leur Succursale

*112 RUE ST-PIERRE,* COIN DE LA RUE  
NOTRE-DAME

J. W. ROUSSEAU, Gérant.

AUTOMNE 1900

Grande - Ouverture - de - Modes

LES 27, 28 ET 29 AOUT

Avec les Dernières Créations de  
Paris, Londres et New-York dans les

Chapeaux et Articles de Modes

**CHALEYER & ORKIN**

IMPORTATEURS

1827 à 1831 Rue NOTRE-DAME, MONTREAL.



Pour le printemps 1901, la demande s'annonce comme devant se porter sur les petites fantaisies genre tailleur, les challies, les imprimés, les batistes et les mousselines de l'Inde.

\* \* \*

Un acheteur d'une maison de modes nous apprend qu'à New York, dont il arrive, les élégantes portent des Voilettes, couleur vert émeraude. La vague pour la nuance Verte s'étend également aux grenadines, chiffons, dentelles en nets et malines. Il n'y a pas de doute que cette mode fera bientôt son apparition à Montréal.

\* \* \*

On croit dans le commerce des modes que les pompons formés de plumes d'autruche noires et blanches, vont reprendre de leur ancienne faveur. Ces pompons sont, il est vrai, assez dispendieux, mais ils ont le double avantage de ne pas se défranchir rapidement et de ne pas donner dans le commun, leur prix relativement élevé les empêchera d'être à la portée de tout le monde.

\* \* \*

M. J. P. A. des Trois Maisons nous dit que les apparences sont bonnes pour le commerce d'automne, quoique les affaires soient plutôt calmes actuellement. On prévoit que le matériel préféré pour la confection des chapeaux d'automne sera le velours mêlé au satin et au chiffon. Il est de toute évidence que les formes turban et la toque seront très portées. Comme garnitures et accessoires on annonce les paillettes, les plumes d'autruche, les gorges d'oiseaux et les grandes boucles dorées et en acier.

\* \* \*

Un des voyageurs d'une maison de modes de notre cité nous dit que les affaires sont loin d'être brillantes dans les provinces du Nord-Ouest. On y a beaucoup moins vendu sur échantillons que l'année dernière. La récolte qui s'annonce mal est la cause du peu d'empressement que mettent les marchands à acheter. Le commerce de gros peut regretter que les circonstances obligent les détailliers à adopter des mesures conservatrices; mais il ne doit pas s'en plaindre car, en somme, il vaut mieux pour tout le monde agir avec prudence qu'avec excès de confiance.

\* \* \*

M. Mitchell, voyageur de la maison D. McCall Co. Ltd., pour les provinces Maritimes, est de retour d'un voyage prolongé dans cette partie du Canada; il nous dit que le commerce y est excellent grâce au nombre inséparable de touristes américains qui, cet été visitent les provinces maritimes.

Les apparences pour le commerce d'Automne sont également bonnes. En fait de chapeaux la grande demande des modistes et des commerçants des provinces de l'Est se porte sur les "Ready to Wear" et sur les "Walking Hats." Les habitants de ces provinces suivant de près les modes de leurs visiteurs américains. Les chapeaux qui se vendent le mieux sont les feutres de couleur gris, perle et castor.

\* \* \*

Notre représentant a pu interviewer M. Cugnet, de l'importante maison G. Deglas de Paris, qui a bien voulu lui donner les renseignements suivants. En ce moment l'on porte à Paris beaucoup de mousselines

de soie, pour orner les bords des jupes. Le genre de jupe préférée est la jupe dite "en forme," agrémentée de petites pinces partant de la taille et allant en s'évasant; cette mode de pinces comporte essentiellement les tissus légers tels les voiles, les éoliennes et les popelines de soie.

Pour l'automne et l'hiver prochain, les tissus préférés pour la confection des toilettes féminines sont les cheviottes aux couleurs mélangées, les beaux satins "Vigoureux." En fait de nuances, on montre une grande préférence pour les teintes bleuées. Remarquons que les costumes genre tailleur jouissent à Paris d'une faveur qui s'accuse de jour en jour.

MM. Coverhill & Kissack ont un assortiment choisi et complet de velours panne, de Lyon, et Allemand, tout spécialement adapté pour garniture de chapeaux d'automne.

On vient de recevoir chez MM. Thibaudeau, Bros & Co une superbe ligne de Satens Noires. Cette ligne est mise en vente à des prix extraordinaires bas. Ces prix sont sans exagération aucune de 50 % au-dessous des cours actuels.

La maison Chaley & Orkin, a en magasin un stock complet et choisi de plumes d'autruche, articles actuellement à la mode.

Les plumes d'autruches et autres sont une des grandes spécialités de la maison qui en fait l'importation directe.

Messieurs Chaley & Orkin, feront leur exposition de Modes d'Automne le 27 août et jours suivants. Ils invitent les modistes de la façon la plus cordiale à venir examiner leurs chapeaux importés de façon à pouvoir s'inspirer des meilleures créations des grandes faiseuses parisiennes.

MM. Chaley & Orkin, 1827 rue Notre-Dame, viennent de recevoir de Paris, un envoi important de figures en cire dont l'emploi est tout indiqué pour les vitrines de modistes et de coiffeurs. Ces figures, faites avec le plus grand soin et ayant une belle apparence, seront vendues à des prix modiques.

A son ouverture des Modes d'Automne à laquelle les modistes sont cordialement invitées, la maison J. P. A. des Trois-Maisons & Cie exposera une quantité importante de chapeaux modèles, provenant des meilleures maisons françaises et portant les signatures bien connues de Puyanne, Berthe, Lynn Faulkner & Louise.

Les modistes trouveront à la D. McCall & Co, Ltée, de Montréal, un magnifique assortiment de rubans Taffetas, dans toutes les nuances et dans les largeurs de 39 à 60. Ainsi qu'une ligne de rubans de velours noir dans toutes les largeurs à des prix très modiques. Ne pas manquer d'examiner les soies Taffetas qui viennent d'être reçues.

La maison Chaley & Orkin offre aux modistes et au commerce un assortiment varié et choisi de velours, parure et autres et de rubans de toutes nuances et qualités.

Ces articles sont d'importation directe et ont été choisis par M. Chaley, un spécialiste dans la partie, est qui est actuellement en France sur les lieux de production.

M. J. W. Rousseau, gérant de la succursale de Montréal de la maison D. McCall & Co, Ltd, de Toronto, met en vente un stock varié et choisi de plumes de fantaisie, de moutons, de bandeaux à chapeaux, de plumes et de demi-plumes noires (une spécialité de la D. McCall & Co, Ltd), et des plumes d'autruche, le tout offert à des prix ne contenant pas la concurrence.

Nous pouvons dire du département des étoffes à robes de la W. R. Brock Ltd que c'est certainement un des plus complets de Montréal. Il comprend toutes les dernières nouveautés en tissus noirs, fantaisie, tartans et couleurs unies. Les tissus noirs sont une des spécialités de la maison. Son velveteen "Sunbeam" est celui que le commerce préfère en dépit de toute concurrence.

THOMAS MAY & CO

Grande Ouverture  
d'Automne

Les 4, 5 et 6 Septembre

Nous exposerons les plus hautes nouveautés en  
Bonnettes d'origine française et américaine, et  
en Articles de Modes.



Nous ferons également un grand étalage de Cos-  
tumes, Jaquettes, Jupes et Collerettes, etc., façon  
tailleur, de notre propre manufacture.

Le Commerce seul est invité.

THOMAS MAY & CO

SQUARE VICTORIA, - MONTREAL.



Nous attirons l'attention des modistes et du commerce en général sur l'ouverture des modes de la maison D. McCall & Co, Ltd, dans sa succursale de Montréal, soit au coin des rues Saint-Pierre et Notre-Dame en face des magasins S. Carsley. L'ouverture aura lieu le 27 août et les jours suivants. L'assortiment des chapeaux garnis ne sera non-seulement nombreux mais encore des plus variés.

Profitant de leur ouverture des modes d'automne qui a lieu les 4, 5 et 6 septembre, Messieurs Thos May & Co, exposent les dernières nouveautés en confection pour dames. Les commerçants désireux d'ajouter à leur stock des costumes, manteaux et jaquettes de la dernière élégance et, partant, de ventes faciles, feront bien d'inspecter les créations de la maison Thos May & Co, dont le succès s'affirme de jour en jour.

M. J. M. Orkin, de la maison Chaley & Orkin, 1834 rue Notre-Dame, Montréal, a l'honneur de prévenir les modistes et le commerce en général que ni lui ni Mme Orkin ne sont intéressés dans l'établissement de modes connu sous le nom de Berlin Millinery Parlor, 151 rue St Laurent. M. J. M. Orkin a vendu ce magasin à Mlles Agnes et Catherine Crowley, qui en sont les seules propriétaires. Ces demoiselles en ont pris possession le 1er juillet 1900.

Le département de la Bimbeloterie et des objets de tablettes de la W. R. Brock Co. Ltd, de Montréal, est toujours à la hauteur. Il vient de s'augmenter de toutes les nouveautés de la saison. Nous attirons l'attention du commerce sur les Peignes Pompadour, les ornements pour la chevelure, les boucles de ceintures, dernier genre et les articles de bijouterie courante. Dans les articles en élastique, on trouvera ceux portant la marque célèbre "Le Lion." Faites-en l'essai et vous ne voudrez plus tenir cette ligne.

M. Jno R. Weir, 30 rue de l'Hôpital à Montréal, est le représentant de la Parisian Corset Mfg Co, créatrice des célèbres corsets portant les marques "P. C.", "Belfast", "Flora P. C.", "Empire P. C." et "P. C." 469. Ces corsets sont à la fois hygiéniques et élégants et donnent satisfaction à la clientèle la plus difficile. Si pour une raison quelconque votre fournisseur ne tient pas ces corsets, adressez-vous tout simplement à M. Weir, 30 rue de l'Hôpital qui s'empressera de vous envoyer des corsets qui sont des "Money Makers."

M. J. W. Rousseau, présent de la D. McCall, Ltd, à Montréal, vient de recevoir, dans ses magasins de la rue Saint-Pierre, un stock insurpassable de Chapeaux Ready to Wear et de formes en feutre pour la confection des Chapeaux de Toilette.

Nous appelons l'attention de nos lectrices sur les formes suivantes qui ont un cachet d'élégance tout particulier et qui sont des modèles exclusifs de la maison D. McCall & Co, Glenco, Rutland, Selkirk, Atlantic, Easton, Frohman, Mara, Rosedale, Miriam, &c., &c.

L'ouverture des modes de la maison Caverhill & Kiscock, aura lieu le 28 août, et se continuera jusqu'au 30 août inclusivement.

Les modistes sont cordialement invitées à cet événement à la fois commercial et artistique.

Il leur sera donné d'admirer 600 modèles de chapeaux provenant des meilleures maisons de Paris, de New-York, de Londres et de Berlin. Ces chapeaux ont été choisis par M. Kiscock qui revient d'Europe et par M. Wight qui est de retour de New-York. Ces Messieurs n'ont rien négligé pour s'approvisionner des dernières nouveautés.

MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie, ont dans leurs spacieux magasins de la rue Notre-Dame, un splendide assortiment de hautes nouveautés, comprenant toutes les fournitures et les accessoires nécessaires pour la confection des chapeaux de toilettes ainsi qu'un choix complet de satins de nuances spécialement adaptés aux modes régnantes.

Ils ont également en mains une collection remarquable de formes en feutres et de chapeaux en feutre genre "Ready to Wear" et "Walking Hat," provenant des meilleures maisons de New-York et garnis selon la dernière mode.

L'exposition des chapeaux modèles de la maison Thos May & Co, aura lieu les 4, 5 et 6 septembre. Nous ne saurions trop engager les modistes et les commerçants à profiter de cette occasion.

Nous pouvons dire, sans hésitation, que cette exposition éclipsera tout ce qui a été fait précédemment dans ce genre.

Il nous a été donné de voir les merveilleuses créations des grandes maisons parisiennes. L'énumération des noms qui suivent prouvera que, comme d'habitude, la maison Thomas May & Co s'est procuré, en ne tenant aucun compte de la dépense, ce qu'il y avait de plus élégant à Paris. En effet, ces merveilleuses de l'art Camille Rodier, Maréchal, Julien, Loys et autres.

Mademoiselle Nellis qui dirige avec tant de savoir les ateliers de modes de cette importante maison, vient d'arriver de Paris et a rapporté avec elle des nouveautés absolument inédites.

### Kyle, Cheesbrough & Co

Le commerce d'automne s'annonce comme devant être des plus satisfaisants. Nos dix voyageurs sont maintenant sur leurs routes respectives avec nos échantillons complets des hautes nouveautés qui, nous le croyons, ne sont surpassées par aucune autre maison. Les marchands prévoyants sont toujours anxieux d'acheter les dernières nouveautés, les marchandises courantes sont indispensables, cependant les articles de fantaisie du dernier genre sont ceux qui font réaliser les plus beaux profits. Nous avons une grande quantité de ces articles à votre offre. Donnez vous la peine d'examiner les échantillons de nos représentants et vous verrez une foule d'articles attrayants que nous seuls au Canada tenons en stock. Ceci s'applique aux garnitures, dentelles et nouveautés en général. Tout fait prévoir que l'année 1901 sera particulièrement favorable aux dentelles; nous en avons un choix immense et digne d'attention. Les alovers se vendent très couramment, examinez les nôtres et vous y trouverez certainement de quoi vous satisfaire.

La maison Kyle Cheesbrough & Co, 16 rue Ste-Hélène, Montréal, a toutes les dernières nouveautés de Paris en fait de garnitures en soie et autres, ainsi qu'un assortiment complet de nouveautés en fait d'écharpes en soie et en chiffon. Elle a tout ce qui existe de plus récent en boas en chiffon et en plumes se vendant très couramment, examinez les nôtres et vous y trouverez certainement de quoi vous satisfaire.

KYLE, CHEESBROUGH & CO.

## NOS GRAVURES

No 1.—Chapeau modèle de la maison Pouyanne de Paris importé directement par MM. Chaley & Orkin.

CHAPEAU EN VELOURS GRIS doublé en chiffon Liberty et en taffetas rayé et orné d'un gros oiseau naturel.

No 2.—Chapeau de Mme Heinze Boyer de Paris, importé par MM. Chaley & Orkin.

CHAPEAU EN VELOURS NOIR forme "Walking Hat" avec couronne appliquée en plumes d'Autriche et orné d'une grosse boucle en acier.

No 3.—Chapeau modèle par Caroline Reboux, Paris, importé par MM. Chaley & Orkin.

CHAPEAU COULEUR KHAKI en feutre français recouvert de velours panne, bande Châpâtre orné d'une grande plume de coq et rehaussé par une boucle en acier.

Les chapeaux Nos 1, 2 et 3 forment le frontispice de la page de "La Mode."

No 4.—Chapeau modèle par Mme Pouyanne, de Paris, importé par MM. Caverhill & Kiscock.

PETITE TOQUE EN VELOURS PANNE couleur bleu Trocadéro, garni d'un côté avec une grande plume fantaisie de nuance assortie, garnie en hauteur avec une calotte en velours panne.

No 5.—Chapeau modèle de "Lynn Faulkner de Paris, importé par MM. Caverhill & Kiscock.

GRAND CHAPEAU EN SATIN NOIR FLEUSÉ et en velours de Lyon, garni par deux grandes plumes d'Autriche formant le devant du chapeau et orné d'une grosse boucle en jais, le tout relevé en arrière.

1900

# OUVERTURE D'AUTOMNE

Mardi, Mercredi  
.....et Jeudi.....

**28, 29 et 30 Août courant**

† † † † † †

PATRONS DE CHAPEAUX ET BONNETTES  
DE LONDRES, PARIS ET NEW-YORK - - -

— ET —

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS ET GARNITURES DE MODES.

† † † † † †

EN GROS SEULEMENT.

## Caverhill & Kissock,

### 91 RUE ST-PIERRE,

Nous vous invitons à venir

examiner ces hautes nouveautés.

## MONTREAL.



Par suite de l'avance du prix du coton brut, les manufacturiers anglais se sont vus dans l'obligation d'augmenter de 10 p. c. le prix de certaines lignes de cotonnades, telles que les linons et les rideaux. Les importateurs canadiens ont reçu avis de cette hausse pendant la première quinzaine de juillet et les nouveaux prix s'appliqueront aux ordres nouveaux et à ceux de réassortiment.

\*\*

Nous reproduisons ci-dessous une circulaire de la maison Horrockses Crewdson & Co. Ltd. de Manchester, Angleterre. C'est la maison la plus importante du monde dans l'industrie des cotons blancs en général :

July 16th 1900.

DEAR SIRS,

Owing to the very rapid rise in the value of Cotton we are compelled to advance the prices of our goods in accordance with the enclosed lists.

Yours faithfully,

HORROCKSES, CREWDSON & CO. LTD.

L'avance dont il est ici question est d'environ 10 p. c. sur les anciens prix.

MM. Greenshields, Son & Co. viennent de recevoir un envoi important de broderies de fantaisie de toutes descriptions et s'empressent d'exécuter avec rapidité les ordres qui leur seront envoyés.

Nous avons vu chez MM. Thibaudeau Bros, une belle ligne de Cotonnades Gingham importée d'Angleterre, dans les largeurs de 36 et 40 pouces, dans les patrons carreaux ou à rayures. Cette marchandise est spécialement propre à la confection des tabliers.

Le rayon des toiles de la maison Thibaudeau Bros & Co est supérieurement garni. On y trouve toutes les toiles pour l'usage domestique telles que nappes, serviettes et essie-mains. Ces toiles sont de qualité hors ligne et mises en vente à des prix très avantageux.

La W. R. Brock Co. Ltd. de Montréal expose dans son rayon de toiles et cotons des marchandises courantes, des lignes attrayantes en fait de flanellettes de fantaisie, de wrapperettes, de cotonnades blanches et grises, de doublures, satens, etc., ainsi qu'une ligne extraordinaire de toiles damassées, de nappes et serviettes de table, d'essie-mains en *crash*, de toiles de boucher et des caneva, de tout venant à des prix défiant concurrence. Egalement un stock de couvertures en laine et en flanellettes à des prix intéressants.

Pour que le commerce ait une idée approximative de l'étendue de nos affaires en rideaux de dentelles nous dirons que nous avons placé des ordres pour 80,000 rideaux chez plusieurs manufacturiers européens.

Ces marchandises ont commencé à arriver en juin et à l'heure actuelle notre stock de rideaux est pour ainsi dire au complet. Les commerçants qui auparavant importaient directement trouveront qu'ils ont avantage à s'approvisionner chez nous, car ils pourront facilement renouveler leurs ordres en s'adressant à notre maison.

GEO. HEES, SON & CO., Toronto, Ont.

L'Association des Manufacturiers Canadiens vient de publier un index du commerce canadien, contenant une liste classifiée des membres de l'Association. Cet index est spécialement destiné à l'usage des acheteurs et des vendeurs au Canada et à l'étranger.

M. A. O. Morin, nous informe que les flanellettes d'origine anglaise sont en hausse de 10 p. c. Le prix des broderies est aussi ferme que jamais. Le marché, en général, est ferme à l'exception toutefois des lainages qui ont une tendance à la baisse, mais jusqu'à présent cette tendance n'a pas affecté les cours des lainages.

M. Nadeau, gérant de la maison Thibaudeau Bros & Co, nous informe que le marché est toujours très ferme et qu'il n'y aurait rien de surprenant si l'on avait bientôt à enregistrer une hausse nouvelle dans le prix des cotonnades. Le volume des ventes est des plus satisfaisants; le chiffre d'affaires du mois de juillet 1900 est supérieur à celui du mois correspondant de 1899. Cet accroissement d'affaires a surtout eu lieu pendant la dernière quinzaine du mois de juillet. Les collections pourraient cependant être un peu meilleures, nous dit-il.

L'Association des Manufacturiers Canadiens a décidé de tenir sa première assemblée annuelle, à Toronto, le 30 août prochain.

L'Association est subdivisée en plusieurs comités, tels que: chemins de fer et transports, commerce et industrie, tarifs, législation, informations commerciales, etc. Chacun de ces comités présentera son rapport à l'assemblée annuelle.

Les différentes industries représentées s'assembleront séparément, les rapports seront préparés, on procédera ensuite à l'élection des comités et de leur direction respective. Enfin, l'assemblée générale aura lieu et le tout se terminera par un banquet.

Monsieur Bissonnette, un des voyageurs pour la province de Québec, de MM. A. Racine & Cie, revient d'une de ses tournées périodiques, et nous dit, que les affaires sont généralement bonnes dans les campagnes. Les marchands généraux s'approvisionnent maintenant avec moins d'hésitation, comprenant que la hausse sur les diverses marchandises sèches n'est pas factice et qu'il se peut qu'elle se prolonge encore pendant quelque temps.

Les produits de la ferme se vendant à des prix avantageux, le bien-être est général et il en résulte que les remises sont faciles.

Pendant son dernier voyage, M. Bissonnette a pu constater que la demande pour les lainages et les tricots était plus forte que d'habitude.

Monsieur C. X. Tranchemontagne qui arrive d'Europe constate que le ton du marché est toujours ferme. Les articles de Manchester tels que cotonnades pour

# TORONTO BRASS M'FG CO.

Manufacturers d'accessoires pour étalages de magasins et vitrines

Mannequins en Cire, Papier Mâché et Formes Flexibles

Les plus grands manufacturiers au Canada faisant une spécialité des accessoires pour étalages.

DEMANDEZ CATALOGUE ET PRIX

91, 93 et 95 Rue RICHMOND W.

TORONTO.



No 232



No 273



No 272



No 271

Annexes, Combinaison et Supports pour parapluies.

## Nos Echantillons Sont en route

Notre ligne d'échantillons pour l'Automne est très complète et de nature à intéresser les Marchands.

Nos affaires ont pris une extension si constante et si rapide qu'il nous a fallu construire une nouvelle et plus spacieuse manufacture.

Ce nouvel Etablissement nous permet de travailler avec plus de facilité, pour l'avantage de nos clients et nos nombreux clients peuvent compter sur une prompte exécution de leurs commandes.

Rappelez-vous que nous garantissons donner satisfaction.



THE Berlin Suspenders & Buttons Co.  
BERLIN, ONT.

## THE EMPIRE CARPET CO.

AUTOMNE 1900

Nouveaux Echantillons . .

Prêts Maintenant

Magnifique série de \_\_\_\_\_

Dessins et Coloris nouveaux à des prix inconnus jusqu'à ce jour.

ATTENDEZ LA VISITE DE NOS VOYAGEURS.

THE . . .

## EMPIRE CARPET CO.

St. Catharines, Ont.

## NOTRE NOUVEL ETABLISSEMENT

Nous sommes maintenant installés dans notre nouveau local, No 230 rue McGill, coin Notre-Dame où nous invitons le Commerce à venir examiner les JOBS que nous offrons dans les lignes suivantes : ✕ ✕ ✕ ✕ ✕

BONNETERIE, GANTS, RUBANS, BRODERIES, VOILES, SERVIETTES, ETC.

NOUS FAISONS UNE SPECIALITE DE JOBS DE TOUTES SORTES. LE COMMERCE TROUVERA SON PROFIT A EXAMINER NOS LISTES DE BARGAINS.

## BARRY & CO.,

230 RUE MCGILL, coin Notre-Dame.



doubleurs sont en augmentation de 25 p. c. depuis le mois de janvier dernier. Cette hausse rapide est la conséquence de l'augmentation du prix du charbon, qui a doublé de prix en Angleterre; les teinturiers se sont combinés; autre cause de hausse et finalement la matière première a également augmenté de prix dans de très fortes proportions.

En fait de lainages la situation n'a pas changé si ce n'est que quelques lignes de Worsteds ont baissé, les stocks dans les centres de production ne sont pas élevés, ce qui empêchera toute baisse subite.

Il n'y a que très peu de nouveautés en fait de draperies; les couleurs préférées sont les gris de toutes descriptions les bruns et les olives.

L'un des intéressés d'une importante maison de gros de cette place nous informe que la situation générale est bonne, meilleure même qu'à pareille époque l'année dernière, et que le commerce de nouveautés à un bon courant d'affaires qui s'accroît encore si la température s'améliorait.

Après avoir constaté une nouvelle avance dans le prix des cotonnades, il nous dit que, pour ce qui a trait à la draperie, les prix sont fermes et que les dernières ventes de laines, à Londres, ont contribué à raffermir le marché qui était assez hésitant auparavant.

Pour le commerce d'automne les marchands-détaillants n'auront que l'embaras du choix dans les étoffes à robes, car les diverses maisons de gros mettent en vente des lignes très attrayantes.

On vend beaucoup de tissu "Zibeline" (tissu genre Camel's Hair) surtout dans les nuances discrètes et avec carreaux très peu prononcés.

Les Tweeds, les Honespins et les Serges importés et domestiques se vendent également bien.

Il y a, en ce moment, sur le marché plus de marchandises d'origine anglaise qu'à n'importe quelle autre époque.

Une nouveauté anglaise consiste en un tissu "Amazone," 6/4 fait dans les couleurs à la mode telles que bleu-marine, castor, vert, chamois.

Les serges se vendent également très bien, surtout celles frisées et de couleurs noire et bleue.

Les carreaux n'ont pas perdu leur rang et se rencontrent surtout dans les tissus de laine et de soie et de laine et soie mélangées.

Pour conclure, nous pourrions dire que le grand succès actuel est aux étoffes à robes de couleur noire. Sans exagérer, on peut affirmer que plus de 50 p. c. des étoffes à robes vendues sont noires.

Le stock déjà très complet des marchandises courantes de MM. A. O. Marin & Cie, 235, Bâtiment du Board of Trade, vient de s'augmenter d'une façon très sensible pendant le mois d'octobre. La maison vient de recevoir un assortiment varié de Beavers de toute beauté pour la confection de pardessus pour hommes, ainsi qu'un envoi de dix-neuf caisses de broderies en fanellettes assorties. Nous attirons l'attention de nos lecteurs d'une façon toute spéciale sur ces marchandises qui sont très rares sur place.

Le département des lainages de la maison A. Racine & Cie, 340 et 342 rue St. Paul, a un stock complet des dernières nouveautés d'automne et d'hiver en fait de Beavers, de Friezes importés pour pardessus ainsi que de Chevottes et de Tweeds français, anglais et écossais pour la confection des habillements pour hommes.

La ligne des étoffes à robes comprend un choix varié de serges et de crêpons, articles exceptionnels et facturés à des prix avan-

tageux. Nous attirons également l'attention de Messieurs les marchands sur le stock de couvertures de lit, en laine blanche et grise, et sur un lot choisi de Rugs de voitures, fantaisie et unis.

Nous croyons bien faire en attirant l'attention de nos lecteurs sur les ventes bi-hédomadaires de MM. Benning & Barsalon. Ces messieurs à la fois encanteurs pour le commerce et marchands à la commission sont établis depuis 1830. L'ancienneté de la maison est une preuve évidente de son grand succès. Les ventes à l'encan ont lieu deux fois par semaine et le commerce pourra s'y approvisionner à bon compte dans les lignes suivantes: Marchandises sèches, Habits confectionnés, chausseries, etc. Les manufacturiers et marchands voulant réduire leurs stocks ou désireux d'obtenir des avances ne sauront mieux faire que de s'adresser à cette maison qui s'empresse de répondre aux demandes d'informations et qui donne comme références la Banque de Montréal et la Banque d'Hochelega.

Bien que les échantillons de manteaux et de costumes pour dames de la Victor Manufacturing Co. de Québec n'aient fait leur apparition que depuis un temps très court nous apprenons, sans en être d'ailleurs surpris, que les commandes qui leur sont adressées augmentent de jour en jour. Ce résultat est dû à l'élégance et à la qualité des marchandises produites par cette manufacture progressive qui ne travaille que d'après les derniers patrons et avec les meilleurs tissus.

M. J. Waldman de New York qui dirige la confection des manteaux et des costumes est un véritable artiste et les ouvriers qui travaillent sous ses ordres sont les meilleurs qu'on ait pu trouver à New York, aussi semble-t-il si surprenant d'ajouter que les vêtements confectionnés par la Victor Mfg. Co. ont un cachet tout spécial qui est l'appanage exclusif de cette maison entreprenante.

MM. Clatworthy & Co. fabricants d'accessoires d'étalages de toutes sortes ont l'honneur d'informer le commerce qu'après l'incendie dont ils ont été victimes le 4 avril 1900 ils ont entièrement renouvelé leur stock.

À part des lignes courantes qu'ils ont en mesure de livrer avec rapidité, ils ont plusieurs nouveautés qui méritent l'attention des détaillistes et des décorateurs, notamment des vitrines qui sont adoptées par les meilleurs magasins ainsi que des accessoires pour l'étalage des dentelles, un empoir pour la montre des petits objets haute nouveauté et des miroirs de toutes descriptions pour le commerce en général. La maison Clatworthy & Co suit très attentivement tout ce qui se produit de nouveau dans sa branche spéciale, c'est un fait reconnu par le commerce et qui a pour résultat d'augmenter chaque année le volume de ses affaires.

La W. R. Brock Ltd. de Montréal a un stock des plus intéressants dans le département E situé au 3ème étage. Il consiste en mousselines, dentelles et brodures, taies d'oreillers, guipures ainsi qu'une ligne attrayante de mouchoirs garnis de broderies et avec ourlets à jour de provenance Suisse. Le rayon des cravates pour dames et messieurs comporte toutes les dernières nouveautés spécialement choisies par M. Slessor, jr., pour le commerce d'automne. Nous attirons l'attention sur le moule de cravate "Sport" pouvant être détaillé à 25 cents et qui est de toute beauté.

Dans le même département on trouvera aussi le rayon des rideaux avec un choix immense à partir de 17½ et en montant jusqu'à \$12 par paire. Il comporte également une ligne remarquable de corsets "The Patriotic" vendue à \$9 la douzaine ainsi qu'une variété immense de bonnetterie de fantaisie de toutes descriptions.

MM. Wood & Son de Burslem, Angleterre, fabricants de semi-porcelaines imprimées et décorées annoncent par l'intermédiaire de leur seul agent au Canada M. E. W. Klotz, 24 rue Wellington, Toronto, que depuis la fin des récentes grèves ils ont fait tous leurs efforts pour exécuter tous les ordres canadiens en suspons et qu'ils sont désormais en mesure de donner une prompt attention aux nouvelles commandes.

Relativement aux affaires d'importation étrangère, M. Klotz dit aussi que les six semaines de grève dans les charbonnages ont retardé les premières livraisons de verrerie de Bohême et la porcelaine allemande; mais que, par suite d'un arrangement spécial il peut fournir des caisses supplémentaires des assortiments réputés "Dominion" et "Manitoba" pour livraisons en septembre et octobre respectivement.

**LE "Puritas"**

Le confortable "Puritas," ainé, est nommé à cause de la pureté et la blancheur de la ouate qui en est le contenu, est fabriqué à Montréal par La Compagnie "Alaska," qui a la plus grande fabrique de ce genre au Canada.

Le prix du confortable "Puritas," selon la couverture (côté, soie ou laine, etc.) est de \$14.00 à \$20.00 la douzaine, double largeur. Il est vendu par les principales maisons de gros. Chaque confortable est muni d'une étiquette blanche avec le mot "Puritas" (marque de fabrique).

En écrivant à votre maison de gros, exigez le confortable "Puritas"; si le nom n'est pas sur l'étiquette, envoyez les marchandises à la maison, et adressez-vous directement à nous.



**Alaska Feather & Down Co., Limited**  
 Bureau : 301 rue St-Jacques, Montréal.  
 Coin Caré Victoria.

**Les CORSETS CROMPTON**

INTERESSENT  
 LES FEMMES  
 MISES  
 AVEC GOUT.

LES toilettes nouvelles ne donnent généralement pas satisfaction : lorsqu'elles ne sont pas ajustées sur des corsets de fabrication supérieure et de coupe parfaite.

Essayez un de ces modèles lors de :  
 - pair si vous voulez obtenir complète satisfaction sous le rapport de la durée, de l'élégance et du confort — des corsets qui font admirablement ressortir les suprêmes élégances de la mode.



Contour • Duchess • Queen Mos  
 Victoria • Magnetic • Qebek • Yartist

Méfiez-vous des imitations inférieures.  
 Demandez les Corsets - "Crompton."  
 Vendus par tous les principaux marchands.



**Préparatifs pour l'Automne**

Si vous avez l'habitude d'envisager une situation, de longue main, vous allez prendre vos mesures pour faire immédiatement en bon ordre tout stock défectueux que vous pourriez avoir.

Nous sommes un véritable ami du marchand de marchandises sèches et de la modiste—en transformant une grande quantité de marchandises qui autrement se vendraient à grand sacrifice, de façon à leur permettre de prendre rang parmi les dernières nouveautés en magasin.

Les étoffes à robes ou autres marchandises teintes par nous ne changent jamais. L'ancienne couleur ne reparaît pas. Le fini et le lustre des marchandises neuves leur est donné. Comme question de fait, personne ne peut dire qu'elles ont été teintes à nouveau.

Vous n'avez pas besoin de rester sous l'impression que vous avez fait des pertes, parceque vos plumes et plumets ont perdu leur couleur ou leur frisure. Nous avons une bonne renommée parmi le commerce dans tout le Dominion pour notre manière de teindre, de nettoyer et de friser les plumes et les plumets.

Ecrivez-nous si vous désirez savoir autre chose au sujet de nos méthodes connues dans le commerce depuis plus de vingt ans.

**R. PARKER & CO.,** BUREAU PRINCIPAL ET ATELIERS: **787-791 RUE YONGE, TORONTO.**

SUCCURSALE : 1950 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.



OPINIONS du HAUT COMMERCE  
... SUR ...  
"TISSUS et NOUVEAUTÉS"

THIBAudeau BROTHERS & Co.,  
352 St Paul Street.

MONTRÉAL, 8 Août 1900.

MM. A. & H. LIONAIS,  
Éditeurs-Propriétaires de  
TISSUS ET NOUVEAUTÉS.  
Montréal.

Messieurs,  
Nous avons beaucoup admiré votre numéro spécial de TISSUS ET NOUVEAUTÉS, à tous les points de vue. C'est un auxiliaire utile au commerce de nouveautés, car il est bien renseigné et bien intéressant à lire et à consulter au besoin.

Agréer, Messieurs, nos cordiales félicitations,  
THIBAudeau BROTHERS & Co.  
Par L. A. N.

WALDRON, DROUIN & CO  
Wholesale Hats and Furs  
507 ST. PAUL ST.

MONTRÉAL, 10 août 1900.

MM. A. & H. LIONAIS, Éditeurs Propriétaires de  
TISSUS ET NOUVEAUTÉS  
Montréal.

DEAR SIRs,

We beg to compliment you on your July issue of TISSUS ET NOUVEAUTÉS. Your special number is very attractive and most interesting. As a French Canadian advertising medium, we consider it first class.

Yours truly,  
WALDRON, DROUIN & Co.  
Per C. H. FILDES.

The W. R. BROCK COMPANY Limited  
Dealers in Wholesale Dry Goods and Carpets  
Late James Johnston & Co.

MONTRÉAL, Aug. 11th 1900.

To the Publishers TISSUS ET NOUVEAUTÉS.  
We have great pleasure in congratulating you on the neat and artistic way you got up your Fall number of your paper and trust your efforts may be appreciated by the merchants throughout the Country.

Yours truly,  
THE W. R. BROCK COMPANY LIMITED.  
JAS. SLESSOR, Director.

KYLE, CHEESBROUGH & Co.,  
...Importers...  
16 ST. HELEN STREET.

MONTRÉAL, August 6, 1900.

To Editors of TISSUS ET NOUVEAUTÉS,  
GENTLEMEN,  
Montreal.

It gives us much pleasure in addressing this letter to you on the subject of your "Autumn Number."  
You certainly excelled yourselves in that issue, the general make up of the issue was highly satisfactory both from an advertisers and a readers point of view. We think that if the retail merchants of this province would post themselves through such a medium as yours, that the general trade of the province would be profited both in the selection of goods and the knowledge attained thereby in the display of the same. We trust you will increase the circulation of your paper and in no way can this be better attained than in keeping up the high standard you have now set.

Your very sincerely,  
KYLE, CHEESBROUGH Co.,

C. X. TRANCHEMONTAGNE,  
Marchandises Importées et Tweeds Canadiens  
315 RUE SAINT-PAUL.

MONTRÉAL, 10 août 1900.

A MM. A. & H. LIONAIS,  
Montréal.

Messieurs,  
Nous accusons réception de votre numéro spécial de TISSUS ET NOUVEAUTÉS. C'est décidément un bien beau journal et qui chaque mois apporte à ses lecteurs une mine de précieux renseignements et d'articles d'un grand intérêt pour le commerce de nouveautés. Ses belles illustrations ajoutent encore à l'intérêt du texte choisi avec beaucoup de goût et d'apros.

C'est avec plaisir, Messieurs, que nous vous adressons nos meilleurs compliments.

C. X. TRANCHEMONTAGNE.

Bureau de...  
A. RACINE & CIE,  
Importateurs de  
MARCHANDISES SÈCHES EN GROS.  
340 et 242 Rue Saint-Paul et 179 et 181 Rue des Commissaires

MONTRÉAL, 7 Août 1900.

MM. A. & H. LIONAIS, Éditeurs Propriétaires de  
TISSUS ET NOUVEAUTÉS,  
Montréal.

Messieurs,  
Votre numéro spécial de TISSUS ET NOUVEAUTÉS fait honneur à votre esprit d'initiative. Nous vous en adressons nos sincères félicitations.

La rédaction en est soignée, les gravures sont bien choisies et les articles d'une lecture attrayante et instructive tout à la fois. Le commerce ne peut puiser dans TISSUS ET NOUVEAUTÉS que de précieux renseignements.

ALPHONSE RACINE & CIE.

## Les Corsets P. C. Flora et Empire



Contiennent les seules réelles améliorations à la fois nouvelles et pratiques, apportées à la fabrication des corsets dans ces dernières années.

### Les Patent Safety Pockets

empêchent absolument les baleines d'acier de percer et obvient ainsi à l'inconvénient que présentent tous les autres corsets. Les

FLORA P. C. A \$1.00

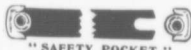
EMPIRE P. C. A \$1.35 ET \$1.50

sont les deux seuls corsets munis de Patent Safety Pockets.

Ces corsets sont insurpassables au point de vue du confort, de l'élégance et de la durée.

Méfiez vous des imitations. La Parisian Corset Mfg. Co. manufacture la ligne de corsets la plus complète, d'après les derniers patrons.

Les ordres par la malle sont exécutés rapidement et avec soin.



"SAFETY POCKET."

PARISIAN CORSET MFG. CO. | Représentant à Montréal, JNO. WEIR, 30 Rue HOPITAL  
QUEBEC, Qué. TEL. BELL 3524.

Si votre fournisseur ne tient pas ces lignes de Corsets adressez vous directement à nous.

NOUS AVONS REÇU UNE FORTE CONSIGNATION DE

## Nouveaux Honespuns

dans un assortiment choisi de couleurs de deux tons, riches et de grand effet. Cette ligne sera de bonne vente pour le début de la saison d'automne et nos amis de Montréal et de la Province de Québec sont priés de nous demander des échantillons ou de voir les patrons chez M. SHAVER, Bâtisse Nordheimer, Montréal.

# NISBET & AULD

TORONTO.



## PERSONNELS

M. Hiram Johnson, le marchand de fourrures bien connu est actuellement en Angleterre.

M. Quiry, gérant de la maison T. B. Mathys, a visité Québec pour affaires au commencement de ce mois.

M. W. R. Brock, Sr., chef de la maison W. R. Brock Co., Ltd. est de retour au Canada après une absence de six mois.

M. Walter Bell, de la maison Williams & Bell, est arrivé à Montréal après avoir fait un voyage d'affaires en Angleterre.

M. Wm. Kiscock, de la maison Caverhill & Kiscock est de retour à Montréal après un voyage de six semaines en Europe.

M. Drouin, de la maison Waldron, Drouin & Co., est de retour à Montréal après un voyage d'affaires de quelques mois en Europe.

M. J. P. A. des Trois-Maisons a passé la dernière semaine du mois de juillet à Old Orchard Beach, Me., endroit où se trouve sa famille.

M. C. X. Tranchemontagne est arrivé à Montréal le 6 et par le Str. Numidian, de la ligne Allan, après une absence de 7 semaines en Europe.

M. Wight, acheteur de la maison Caverhill & Kiscock, a visité New-York du 6 au 9 août pour y faire les achats de la saison d'automne.

M. Cronyn, de la maison W. R. Brock Co., Ltd. de Toronto est en ce moment en Angleterre pour y acheter des tapis et des étoffes d'ameublement.

M. J. G. Westgate, président de la Hudson Bay Knitting Co., est en ce moment en villégiature avec sa famille à Kennebunk Port, Maine, U. S. A.

M. Ehrard, gérant de la Canadian Woolen Mills de St-Hyacinthe a fait au commencement du mois une visite d'affaires d'une durée d'une semaine à Québec.

M. Cugnet, de la maison G. Deglas, de Paris, tissus haute nouveauté pour robes, est en ce moment à l'hôtel Windsor. Il restera une quinzaine de jours au Canada.

M. Joseph Jacob aura comme hôte à bord de son yacht le "Bradford" Mgr Falconio, délégué apostolique au Canada. Ils feront un voyage assez étendu à partir de la troisième semaine du mois d'août.

M. Benjamin Tooke, de MM. Tooke Bros., est de retour à Montréal après un séjour de deux mois en Europe. M. Tooke était accompagné de ses demoiselles. Il nous est revenu par le Str. "Tunisian".

Monsieur Bissonnette, voyageur de la maison A. Racine & Cie., est parti le 6 courant pour une tournée d'environ trois semaines. Il visite en ce moment la région située à gauche du fleuve et les environs de Yamaska.

Parmi les nombreux représentants des maisons de gros au picnic des marchands de nouveautés, nous avons eu le plaisir de rencontrer M. A. O. Morin, M. Faillé de la maison A. Racine & Co., M. Cameron de la W. R. Brock Ltd., M. Brown de Geo. Ross & Co., M. Drouin de Waldron, Drouin & Co.

M. David Nadeau, de la maison Thibaudeau, Bros. & Co. a conservé le meilleur souvenir de l'excursion des marchands-détaillants à Chambly. Il nous dit que, selon lui, ce picnic est le plus réussi qu'il y ait jamais eu. Tous ceux qui y ont été en sont revenus enchantés et se promettent bien de recommencer à la prochaine occasion. Le site était splendide, l'organisation a été parfaite et le dîner excellent; en somme, une fête idéale.

On attend l'arrivée de M. T. B. Mathys à New York vers le 24 courant. Après un séjour d'une huitaine de jours aux Etats-Unis M. Mathys se rendra directement à Montréal.

M. J. H. Lemieux, représentant à Québec de la maison S. Green-shields, Son & Co. et madame Lemieux sont partis le samedi 21 juillet par le "Dominion" pour visiter l'exposition de Paris.

M. Geo. B. Fraser, de la maison S. Green-shields, Son & Co., est parti pour l'Europe le 3 août par le Str. "Tunisian" pour faire les achats de la saison du printemps 1901. Il sera de retour dans le courant du mois d'octobre.

M. E. Lock, acheteur de la maison D. McCall Co., Ltd. de Toronto et Montréal, a tout dernièrement passé une semaine à New York pour y faire des achats de modes pour la saison d'automne. Bon nombre de ces nouveautés seront dirigées sur la succursale de M. D. McCall & Co. à Montréal, 54 rue St-Pierre et que M. Jos. Rousseau dirige avec tant de succès.

## L'excursion des Marchands de Nouveautés de Montréal à Chambly.

L'excursion des Marchands Détaillants de Nouveautés, de Montréal à Chambly-Canton, le 26 juillet, a été favorisée d'un temps superbe et a été couronnée du plus grand succès. Aux quatre cents excursionnistes venus de Montréal et environs, était venu se joindre un nombre à peu près égal de personnes venant de Chambly-Canton, de Chambly-Bassin et des paroisses environnantes.

Le Parc Howard, site du picnic, situé vis-à-vis de la station de Chambly-Canton est un endroit charmant, bien abrité. Pour l'occasion, il avait été décoré de drapeaux et de banderoles produisant le plus brillant effet.

À l'arrivée des excursionnistes dans le parc, M. Willet, maire de Chambly, adressa des paroles de bienvenue à tous :

"Vous venez, dit-il, visiter Chambly, une ville pleine de souvenirs historiques, une ville agréablement située, fière de ses industries, riante de sa nature et de sa poésie et intéressante pour l'étranger, par son vieux fort, ce vieux fort qui est l'œuvre de conservation personnelle de mon ami, M. Dion. (Applaud.)

"Dieu vous a accordé une journée admirable et une température délicieuse; j'espère que vous en profiterez pour visiter et prendre plaisir à contempler nos monuments historiques et nos industries manufacturières, et vous y recevrez, j'en suis sûr, une hospitalité tellement sincère qu'elle engagera vos sociétés de la grande ville à venir nous visiter plus souvent, et vous engagera vous-même à y revenir."

Après la charmante allocution de M. le maire de Chambly-Canton, M. C. Durocher, maire de la paroisse de Chambly-Bassin, présenta au président de l'Association, M. G. Marsolais, l'adresse suivante :

Monsieur G. Marsolais,  
Président de Société des Marchands de Montréal.

Monsieur :

Au nom des citoyens du Bassin de Chambly, je vous présente leurs meilleurs souhaits de bienvenue.

Puisse le court séjour que vous ferez au milieu de nous laisser dans l'esprit de tous un aimable souvenir que vous aimerez à conserver longtemps.

Tout le monde ici admire le noble but de votre Association et vous souhaite succès dans vos nobles efforts pour régulariser le commerce et pour donner une direction judicieuse à la classe commerciale qui la rendra honorable et prospère et qui lui permettra, grâce à sa fortune et à son intelligence, de jouer un rôle important qui lui appartient de droit, dans la glorieuse destinée de notre commune patrie.

Comme marchands de la grande ville Montréal, vers laquelle convergent l'énergie et toute la production de notre immense pays, nous sentons déjà en vous la race de ces princes marchands qui tirent la fortune et la gloire de leur pays, en leur temps.

Par votre fortune fondée sur les plus saines traditions de la loyauté et du plus pur patriotisme, vous êtes appelés non seulement à être la gloire et les bienfaiteurs de nos concitoyens. La grande voix des princes marchands de la métropole commerciale du Canada fera autorité dans le monde entier.

Bureau à Montréal:  
Philippe de Gruchy  
207 RUE SAINT-JACQUES.

*Niagara Neckwear Co Limited*  
*Niagara Falls*

*Fabricants de Cravates Modes*  
*Américaines*

Bureau à Montréal:  
Philippe de Gruchy  
207 RUE SAINT-JACQUES.

**A. Racine & Cie**



IMPORTATEURS  
ET JOBBERS EN

Marchandises

Sèches Générales  
de toutes  
sortes.



No 340 et 342 rue Saint-Paul

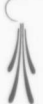
ET

179-181 rue des Commissaires

**MONTREAL**

**Thibaudeau Brothers & Co.**

IMPORTATEURS DE



Marchandises  
Sèches

332, rue Saint-Paul  
Montréal

THIBAUDEAU FRERES & Cie, Québec.  
THIBAUDEAU BROTHERS & Co., London.



Spécialité de  Tapis et  
Prelarts

Serges Noires, Cheviots, Vecunas, Venitiens,  
Méltons, Ratines, Beavers, Friezes.

Fournitures en tous genres pour Marchands-Tailleurs. **Tweeds** Canadiens, Anglais, Ecosais

Spécialités : { VELOURS, CACHEMIRE, ETOFFES à ROBES et  
BOUCLES pour MANTEAUX de DAMES.

**C. X. TRANCHEMONTAGNE, No 315 Rue Saint-Paul**

**MONTREAL**



Puisse ce jour de repos et de récréation vous donner de nouvelles forces pour atteindre la haute destination qui est assignée à votre importante Association.

Puisse vos chers enfants et les aimables personnes qui vous accompagnent jouir de ce jour ouvert sous de si riantes promesses de plaisir, pour que son agréable souvenir soit à jamais gravé dans leur esprit.

Bienvenue à tous !

CHS. DUROCHER,

Maire de Chambly-Bassin.

Chambly, 26 juillet 1900.

Après une réponse du président, la nombreuse excursion se répandit bientôt sur le terrain, et l'on procéda de suite à l'exécution du programme des courses qui fut l'un des événements de la journée.

Voici le programme de ces diverses courses avec le résultat de chacune :

- 1<sup>o</sup> Course de 150 verges ouverte au commerce.
  - 1<sup>er</sup> prix — \$10 offerte par *Le Journal*, M. Constantineau.
  - 2<sup>e</sup> prix — Sac de voyage, M. Ad. Gagnon.
  - 3<sup>e</sup> prix — Une boîte de cigares (50), M. J. Lesage.
- 2<sup>o</sup> Course de 100 verges pour garçons de 11 à 15 ans.
  - 1<sup>er</sup> prix — Un punching-bag, M. Léopold Ethier.
  - 2<sup>e</sup> prix — Lacrosse et balle, M. Ovide Morneau.
- 3<sup>o</sup> Course, 50 verges, ouverte aux dames et demoiselles.
  - 1<sup>er</sup> prix — Un set de toilette, Melle Archambault.
  - 2<sup>e</sup> prix — Deux statues, Melle Rose Martel, fille de M. le docteur Martel.
- 4<sup>o</sup> Course de 100 verges et retour pour voyageurs de nouveautés.
  - 1<sup>er</sup> prix — Cabaret carré en argent, M. Christie.
  - 2<sup>e</sup> prix — Corbeille à fruits, M. Méo. Lefort.
  - 3<sup>e</sup> prix — Un jamaïc, M. Brodeur.
- 5<sup>o</sup> Course de 75 verges, pour garçon de 7 à 11 ans.
  - 1<sup>er</sup> prix — Une carabine, M. Raoul L'Espérance de Chambly.
  - 2<sup>e</sup> prix — Base-ball, bat et gant, M. André Lamaléc.
  - 3<sup>e</sup> prix — Un tambour, M. Albert Larose.
- 6<sup>o</sup> Course de 75 verges, pour jeunes filles adousses de 15 ans.
  - 1<sup>er</sup> prix — Une lunette d'opéra, Mlle Fleury.
  - 2<sup>e</sup> prix — Un jeu de croquet, Melle Bertha de Gruchy.
  - 3<sup>e</sup> prix — Un miroir écran, Mlle Just. Dupuis.
- 7<sup>o</sup> Course de 100 verges pour hommes gras.
  - 1<sup>er</sup> prix — Un set à dépecer, M. S. Turgeon.
  - 2<sup>e</sup> prix — Un set Lave-main, M. D. Nadeau.
- 8<sup>o</sup> Course 155 verges, pour membres du comité.
  - 1<sup>er</sup> prix — Un set à dîner, 97 morceaux, M. J. E. Robitaille.
  - 2<sup>e</sup> prix — Une table en onyx, M. G. Gareau.
  - 3<sup>e</sup> prix — Carafe et porte-monnaie en argent, M. C. H. Cooper.
- 9<sup>o</sup> Course de 250 verges, ouverte aux excursionnistes.
  - 1<sup>er</sup> prix — Plateau à fruits en argent, M. C. H. Cooper.
  - 2<sup>e</sup> prix — Bouillonnrière en argent, M. C. H. Cooper.
- 10<sup>o</sup> Course de 75 verges et retour, pour marchands de nouveautés.
  - 1<sup>er</sup> prix — \$15 en or, offert par *Le Journal*, M. Ars. Lamy.
  - 2<sup>e</sup> prix — 85 en or, offert par M. J. O. Trempe, M. Ad. Lamy.
  - 3<sup>e</sup> prix — \$2.50 en or, M. Bruno Charbonneau.
- 11<sup>o</sup> Course de 150 verges aux membres de la Société des Marchands de Nouveautés.
  - 1<sup>er</sup> prix — Coupe du Président, M. G. Marsolais, M. Ad. Daigneault.
  - 2<sup>e</sup> prix — Une douzaine de dix portraits cabinets, offerts par M. M. E. Archambault, M. Ad. Fleury.
- 12<sup>o</sup> Course de consolation, une pipe en écorce de mer, M. Rod. Audette.
- 13<sup>o</sup> Course spéciale. Prix, un an d'abonnement au *Samedi*, offert par M. Bessette, M. Geo. Fraser, de Chambly.
- 14<sup>o</sup> Partie de Football.
  - Entre 24 membres de l'Association, Partie inachevée. Score 1 à 1.

Le dîner fut pris en plein air, sous des pavillons érigés sous la direction du comité de réception de Chambly et composé de MM. H. Riendeau, H. Giroux et du Dr Martel.

On ne saurait s'imaginer tout le travail que s'est imposé ce comité pour recevoir dignement les excursionnistes.

La table d'honneur fut présidée par M. Marsolais, ayant à sa droite M. Willet et M. S. A. Larose, et à sa gauche M. Durocher, conservateur du fort de Chambly, ainsi que les différents dignitaires de l'Association et autres invités.

Plusieurs toasts furent portés, entre autres à la Reine au clergé, aux dames et à la presse.

M. Marsolais remercia chaleureusement tous ceux qui avaient prêté leur concours à cette fête et ferma le vœu qu'une fête aussi réussie, aussi grandiose se renouvelle souvent afin de permettre à tous les excursionnistes de se revoir, de se connaître.

Comme les années dernières, la société aime à rappeler à ses membres les principaux travaux dont elle s'est occupée durant l'année.

1. C'est connu de tout le monde que depuis la fondation de la société, et surtout depuis seize ans, la société a travaillé de toutes ses forces pour faire cesser l'abus qui se commet dans les maisons de gros, en vendant au détail, et elle est heureuse d'annoncer à ses membres et au public en général, que le grand nombre des donnés des ordres suivis à leurs employés (sous peine de renvoi) de ne vendre qu'à ceux qui ont un commerce établi.

Parmi les autres maisons qui n'ont de gros que le nom, et qui sont situées dans ces quartiers, elles sont connues, et ce n'est pas nécessaire de se déranger, car elles vendent souvent plus cher que dans le détail régulier.

La Société constate avec plaisir que la guerre entreprise contre les colporteurs a pleinement réussi, et avec encore un peu de vigilance et l'application des règlements de la police, elle les fera disparaître complètement.

La Société a entrepris une campagne contre les magasins à département ; si elle n'a pas réussi à faire triompher ses idées, elle a du moins démonté au public en général le tort que ces magasins, elle font et feront encore plus en grand à l'avenir à toutes les classes de la société.

Ce qu'elle constate avec peine, c'est que ceux qui viennent pour enrayer ce nouveau mal, nous voulons parler des "propriétaires." Ils n'ont pas l'air de comprendre qu'une fois le commerce concentré dans un petit nombre de maisons qui accablent aujourd'hui à mille ou quinze cents dollars, seront ou fermés, ou loués à des prix dérisoires. Ce ne sera pas alors le temps de gémir ; du moment que le mal est connu, il faut appliquer le remède qui a déjà été prescrit par la Société, et nous aurons lieu de nous en féliciter d'avoir rendu service à nos concitoyens.

Le bureau de direction se compose, cette année, des plus anciens membres de la Société (nombre d'entre eux ont déjà occupé des places importantes), ce qui démontre que la Société a à cœur, plus que jamais de faire triompher ses idées ; mais pour arriver à bonne fin, elle a besoin de la coopération de tous ses membres.

M. Marsolais lut aussi la lettre suivante :

Montréal, le 24 juillet 1900.

M. G. Marsolais, président de l'Union des Marchands, Montréal.

Cher monsieur Marsolais, J'avais eu jusqu'au dernier moment pouvoir accepter votre bonne invitation d'assister au pique-nique de votre association, à Chambly. Je constate malheureusement que ma présence est requise à Ottawa, où il faut de toute nécessité que j'aille, ce soir même, et, pour cette raison seule, il me sera impossible d'être présent à votre pique-nique.

Je vous prie d'agréer toutes mes excuses et l'assurance de ma très haute considération.

Le Maire de Montréal,

R. A. PRÉFONTAINE.

Sur l'invitation spéciale de M. Dion, l'on descendit alors visiter les ruines du vieux fort de Chambly, si religieusement conservées par cet admirateur de notre vieille gloire nationale.

Ajoutons à ces détails la composition des différents comités de l'excursion qui ont coopéré au succès de cette fête : Tandis que les uns visitaient les principales attractions industrielles et historiques de Chambly, les autres prenaient galement les frères Ratto exécutaient un de ces programmes de dance dont ils ont le secret.

Les amateurs de danse s'en sont donné à cœur joie jusqu'à ce que le sifflet de la locomotive vint les avertir que l'heure du départ était arrivée.

# W. Taylor Bailey

Agent de Manufactures

## Fournitures pour Meubliers

Tentures et Articles en Cuivre

MANUFACTURIER DE

Rideaux de Dentelles

Rideaux de Mousseline Plissée

Draperies Imprimées



Toile Opaque Manufacturée à la Main,  
Pour Stores

Stores pour Fenêtres, Unis, à Dado, ornés  
de Dentelles ou de Franges.

27-29 Carré Victoria, Montreal

Nous donnerons une attention toute spéciale aux commandes par la maille.

# Bagley & Wright Manufacturing Co.

Spécialités...  
...dans les

**CRETONES, TOILES,  
MOUSSELINES ARTISTIQUES,  
BONNETERIE, MOUCHOIRS.**

Les meilleures  
valeurs  
sur le marché.

318, RUE SAINT-JACQUES,  
MONTREAL





### Comité de l'excursion

G. Marsolais, président honoraire; S. A. Larose, président; O. David, trésorier; G. Labonté, commissaire-ordonnateur; J. M. Marcotte, secrétaire.

#### Membres du comité:

O. Lemire, A. T. Constantin, J. E. Patenaude, B. Charbonneau, O. Rouleau, Jos. Normandin, Edm. Paquette, J. D. Couture, C. P. Gareau, J. X. Lemiens, Israel Cardin, Jos. Archambault, J. O. Gareau, A. Fleury, Eug. Viau, J. E. Robitaille, J. B. A. Lanctôt, J. B. Letendre, Jos. Ethier, J. O. Authier, D. Meure, J. D. Couture, J. A. Daiguault, Cyrille Filiatrault.

#### Comité du programme des jeux

O. Lemire, président; J. O. Rouleau, A. Rouleau, A. Fleury, Jos. Ethier.

#### Comité de la danse et musique

Eug. Viau, président; J. A. Danis, Isidore Fortier, J. A. Daiguault.

#### Comité du terrain

G. Marsolais, président; C. P. Chagnon, J. D. Couture, J. O. Gareau, J. O. Authier, J. B. A. Lanctôt, Jos. Normandin, O. David.

#### Juges

Odlion David, Arthur Gagnon, N. Toussignan, V. R. Benjamin, A. T. Constantin, A. O. Morin, Z. Arcand.

#### Starters

O. Lemire, J. O. Gareau.

Parmi les nombreux excursionnistes citons les noms de MM. David Nadeau, Robert Langevin, J. Dufresne de la maison Thibault Bros & Co., MM. Faillie et J. B. Barrette de chez M. A. Racine & Cie., MM. Henri Massé, A. Sauvé, A. Lefure, Jos. Audet, de MM. Coverhill & Kiscock, Jos. Rousseau de la D. McCull, Ltd., M. Buisson de Chaleyser & Orkin, Capitaine Desnoyers, Giroux, Louis Lafond de Frophy, Cairns & Co.; F. J. Bernier de C. X. Tranchemontagne & Cie.; C. Cameron et H. Pinet de la Brock Co., Ltd.; A. O. Morin de la maison Morin; M. E. Champagne de Ste-Cunégonde; MM. Nap. Marcotte et Alph. Boucher de St-Henri; A. W. Le Brock de la Irving Umbrella Co.; J. Échevin Larue; Thos. Brown de Geo. D. Ross & Co.; MM. E. Labelle, Jos. Normandin, P. E. Paquette, G. Marsolais, G. Labelle, Jos. Ethier, P. Moisan, Alph. Moisan, O. David, M. David, B. Charbonneau, Jos. Filiatrault, S. A. Larose, A. Fleury, J. E. Robitaille, H. Viau, L. H. Desjardins de Terrebonne; J. W. Moreau, E. Dupuis, E. P. Oakes, K. J. Fortier, Rouleru, M. Labrecque, E. Desjardins, O. Lemire, J. D. Couture, J. E. Lafond, F. Letendre, J. B. Paquin, C. F. Duranceau, F. J. Pelletier, J. Jolicour, J. A. Lecompte, E. A. Leclair, A. Lamy, L. A. DuLamy, A. Dufort, A. Arcand, T. Massé, J. B. Lanctôt, J. O. Gagnéux, O. Bastien, J. O. Gareau, A. S. Langevin, L. Marso, Iais, E. Lafontaine, A. Groulx, J. Ed. Buchanan, W. H. Barry, P. V. Deron, E. Desnoyers, J. H. B. Christie, J. O. Parisault, Charley Blagdon, Jos. Audette, P. H. Deguy, Henri Audette, O. Barbeau, Art. Roy, O. Neveu, A. Roy, A. Lefort, M. Thivierge, M. Pineau, P. Duranceau, Z. P. Benoit, C. Richard, D. Gauthier, N. Sévigny, M. Labrecque, Jos. Marcotte, A. Labelle, A. Labine, E. Labelle, Ls. Champoux, C. C. Drew, L. Caron, F. Martineau, J. Huot, W. G. Wise, D. B. Oakley, M. A. Burgess.

Nous accusons réception avec remerciements de l'Agenda du Commerce et de l'Industrie des Soies et Soieries, pour 1909.

C'est un répertoire méthodique des sociétés commerciales et des maisons de commerce appartenant au commerce et à l'industrie des soies et soieries.

Il devrait se trouver entre les mains de tous les négociants important directement leurs soies et soieries. On peut se le procurer chez les éditeurs, MM. A. Hey & Cie, 4 rue Gentil, à Lyon (France).

À l'avenir MM. Barry & Co donneront une attention toute spéciale aux jobs. Le magnifique local qu'ils occupent sera les head-quarters pour les occasions de toutes espèces. Nous recommandons aux commerçants qui recherchent les bonnes affaires de leur visiter de temps en temps. Ils ne perdront certainement pas leur temps.

## RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

### PROVINCE DE QUEBEC

#### Cessations de Commerce

Montréal—Audette Henri, nouv. en gros.  
Sideman H., mfr d'imperméables; M. Silverman succéda.

#### Cessions.

Bécancour—Moreault Eugène, mag. gén.  
Coteau Landing—Carrière S. & J. mag. gén.  
Joliette—Arbour R., chaussures.  
Lae Bouchette—Côté Jules, mag. gén., ass. 20 août.  
Montréal—Bernier & West, nouv.  
Valiquette A. & Co, nouv.  
Gagnon T. & Co, nouv.  
Allan Mde John, modes.  
Québec—Samson, marchand-tailleur.  
Blais J. H., mfr de chaussures.  
Proulx & Belleau, chaussures.  
Sayabec—Boulay H., mag. gén.  
St-Jean—McConkey E. & Co, tailleurs.  
St-Rémi—Boucher Mlle Emélie, modes.  
St-Sauveur de Gylhurst—Peltier Jos, mag. gén.

#### Concordats.

Coteau Station—Carrière S. & J., mag. gén.  
Montréal—Demers U. N., chaussures, à 70c dans la piastre.  
St-Félicien—Drolet Alf., mag. gén., à 35c dans la piastre.

#### Curateurs

Québec—Arcand D., à J. P. Blais, mfrs de chaussures.  
Paradis V. E., à Lacroix Pichette & Co, nouv.  
Sayabec—Paradis V. E., à H. Budy, mag. gén.  
St-Jean—Ducelles A. à E. McConkey & Co, tailleurs.

#### Décès.

Montréal—Labonté David, marchand-tailleur.

#### Dissolution de Sociétés.

Coteau Station—Carrière S. & J., mag. gén.  
Grandy—Bélanger & Leduc, tailleurs.  
Montréal—Lafleur & Cie, mfrs de chaussures; Mde Chs Lafleur et Patrick Murphy continuent; même raison sociale.  
Empire Clothing Co.  
Woodhouse & McDermid, agents de manufactures.  
Québec—Gagnon H. & Co, nouv.  
Rock Island—Porter & Wilby, mag. gén.  
St-Jean—Dausserau & Renaud, chaussures; Magloire Dausserau continue.  
Union Hat Works Co; J. C. Saulniers continue; même raison sociale.

#### En Difficultés.

Montréal—Flanigan James, merceries, conteste demande de cession.  
Griffin O., modes.  
Demers U. N., chaussures.  
Québec—Blais J. H., mfr de chaussures.  
Lacroix, Pichette & Co, nouv., offrent 55c dans la piastre.  
St-Joseph de Beauce—Larue A. S., mag. gén.,

#### Fonds Vendus.

Charlesbourg—Verret Jacques, mag. gén. et boulanger.  
Joliette—Arbour R., chaussures.  
New Carlisle—Cyr & Guité, mag. gén., à 67c dans la piastre.  
Lachine—Desjardins H. & Co, merceries.  
Silver (The) Shoe Co.  
Montréal—Raphael Clothing Co.  
Copland & Co, importateurs; le département de chapeaux à Swift, Copland & Co.  
Kennedy (The) Co Ltd, semi-ready clothing à The Richard Co de Winnipeg.  
Murray Bay—Grenier Elz., mag. gén., à 63c dans la piastre.  
Rausseau—Leblanc, Cyr & Guité, mag. gén., à 68c dans la piastre.  
Ste-Cécile de Milton—Maro-Aurèle, E. A., mag. gén., à Philibert Lebrun.  
St-Jean—McConkey E. & Co., merceries.  
St-Rémi—Boucher Mlle Emélie, modes.

GEO. H. HEES,

W. R. HEES,

STEPHEN HAAS,

# Geo. H. Hees, Son & Co.

## HAND AND MACHINE MADE

MANUFACTURERS OF

## OPAQUE SHADE CLOTH.

ART LACES AND FRINGED WINDOW SHADES, CORNICE POLES AND POLE TRIMMINGS.



OFFICE, 71 BAY ST.

OFFICES:

TORONTO, 71 BAY ST.  
 QUEBEC, 72 JOSEPH ST.  
 DETROIT, U.S. 621-627 FORT ST.



DETROIT FACTORY



TORONTO FACTORY

FACTORIES  
 276-286 DAVENPORT ROAD and  
 340-350 PEARS AVE., TORONTO.  
 621-627 FORT ST. DETROIT, MICH. U.S.

CURTAINS, DRAPERIES, FURNITURE COVERINGS, UPHOLSTERY GOODS, LACE CURTAINS Etc.

OFFICE TEL. 2056  
 FACTORY TEL. 4299  
 CABLE ADDRESS:  
 "HEES" TORONTO.



DETROIT FACTORY.

### 71 BAY STREET, TORONTO, CANADA.

### Avis Important :

L'outillage de "The Montreal Weaving Co." a été transporté à Valleyfield et ajouté à notre nouvel atelier de fournitures pour meubliers.

Il y a quelques mois, nous avons acheté l'établissement de la "H. M. Flock Co." pour le travail des métaux et nous venons d'acquiescer le matériel et la clientèle de la "Excelsior Stamping & Plating Co." que nous avons ajoutés à notre propre établissement, ce qui en fait la manufacture la plus complète au Canada pour la fabrication des garnitures pour Tringles à Rideaux, Plaques d'Escaliers, Epingles à Draper, Tirettes à Stores, Crochets de Suspension et un grand nombre d'autres articles en métal en rapport avec notre commerce de Stores et d'Accessoires pour meubliers.

Nous fabriquons tout ce qui entre dans la ligne des Stores et vendons à des prix qui laissent au détailleur un gros profit.

### STORES.

ETOFFES A STORES, 37 pces à 120 pces, en pièces de 50 et 60 verges.  
 STORES MONTÉS, unis, décorés, à franges, avec dentelles, avec dentelles et insertions.  
 TRINGLES À RIDEAUX et GARNITURES en BOIS et en CUIVRE.  
 GRILLES, TRINGLES MOBILES et tout ce qui a rapport aux Draperies de Fenêtres.

NOS MANUFACTURES, TORONTO, ONT. VALLEYFIELD, P. Q. DETROIT, E. U. A.

### Veillez Permettre

à nos voyageurs lorsqu'ils se présenteront chez vous de vous montrer nos nouveaux échantillons de

- RIDEAUX de DENTELLES et de NET,
- ETOFFES D'AMEUBLEMENTS,
- RIDEAUX et TAPIS de TABLE en TAPESTRY,
- RIDEAUX et TAPIS de TABLE en CHENILLE,
- TISSUS pour MEUBLIERS et TOILES pour DECORS,
- RIDEAUX pour CHASSIS et FOURNITURES pour MEUBLIERS,
- RIDEAUX en VELOURS de COTON et MARCHANDISES en PIECES.

Un grand nombre de marchandises ci-dessus proviennent de nos propres métiers.

### VOYEZ NOTRE NOUVEAU CATALOGUE.

ATTENTION SPÉCIALE DONNÉS AUX COMMANDES par la MALLE et aux DEMANDES de PRIX.

Vous êtes cordialement invité à visiter nos salles d'échantillons, 43 rue Saint-Sacrement, Montréal.

## GEO. H. HEES, SON & CO., -:- 71 Bay St., TORONTO.

### Incidences

Lorette—Ross Henry, mag. gén. etc., ass.  
 Montréal—Bernier & Wast, nouv. ass.  
 Goltman S., marchand-tailleur ass.  
 Scroggie W. H., nouv. ass.  
 St Isidore de Dorchester—Turgeon J. B., mag. gén.  
 Terrebonne—Moody A. W., mag. gén.

### Nouveaux Etablissements

Montréal—American Button Co.; Arthur Bouthillier.  
 Campbell Mfg. Co., hardes.  
 Cordon, Jobin & Cie, agents de mfrs.  
 Foster (The) Corset Mfg Co.; Mde John Foster.  
 Chalayer & Orkin, modes en gros.  
 Grenier C. G. & Cie, mfrs. de corsets; Mde C. J. Grenier.  
 Larivière, Besault & Larivière, agents de manufacture.  
 Richard (The) Co., hardes faites en gros et en détail, Jos Aug. Richard.  
 Royal Skirt and Overall Co.; Hyman Cohen.  
 Archambault Mde U., modiste; Charlotte Bergeron.  
 Swift Cepland & Co, chapeaux et fourrures en gros.  
 Yareb Sabar & Saba, articles de fantaisie.  
 Rivet & Hervieux, nouv.  
 St. Amour & Colette, mfrs. de chaussures.  
 British Canadian (The) Fur Co., fourrures et peaux.  
 Klotz & Co, marchands de boutons.  
 Tétrault Shoe Co.  
 American (The) Silk Waist Mfg Co.  
 Lavinson & Franklin, jobbers de laine.

Quebec—Quebec Boot Shoe Mfrs, ass.

Dugal A., nouv.  
 Au Grand Bazar; Geo. Brown.  
 Poulin Jules & Co, chaussures.  
 Shawenegan Falls—Gizard T. L. & Cie, mag. gén.; Louis Duperré.  
 Smith's Mills—Jenkins Bros., mag. gén.  
 St-Jacques des Piles—Généreux, Wilbrum & Co., mag. gén.  
 St Louis-Mile End—Bergeron T. & Cie., mfrs de chaussures;  
 Mde Théodore Bergeron.  
 Royal (The) Shoe Company.

## PROVINCE D'ONTARIO

### Cessations de Commerce

Calton—McConnell F. M., mag. gén.  
 London—Ross & Co, tailleurs; S. J. Health succède.  
 Mitchell's Bay—Raymond C. W., mag. gén.

### Crossions.

Alvinston—Irving George, tailleur.  
 Belleville—Paterson (The) Co., nouv.  
 Brudnell—Costello J. A., mag. gén.  
 Bothwell—Burnside Ths, mag. gén.  
 Cornwall—Towle Mary M., modes.  
 Goderich—Peddler J. H., nouv. etc.  
 Hanover—Cressman E. S. & Co, mag. gén.  
 Lyndhurst—Burns Wm J., mag. gén.  
 Markham—Willis Theod. S., marchand.  
 Ottawa—Buchanan John, chaussures.  
 Cantin N., chaussures.  
 Gemmill W. B., merceries.  
 Picton—Fralick & Stanton, marchands-tailleurs.  
 Rat Portage—Rotschild M. & Co, merceries.  
 Stirling—Mundie Mima T., mag. gén.  
 St-Thomas—Service H. F., merceries, etc.  
 Southampton—Owen C. A., tailleur.  
 Toronto—Kennedy & Douglass, marchands-tailleurs.  
 Gorrill L. E., marchand-tailleur.  
 Rogers & Co, chapeaux et fourrures.  
 Waterloo—Morris W. H., tailleur.  
 Wellwood—McMillan John C., mag. gén.  
 Woodstock—Bell Hannah, modes.

### Concordats

Ottawa—Pratt J. & Co, chaussures, à 65c dans la piastra.

### Décès

Elgin—Myers M. C., chaussures.  
 Port Crédit—Hamilton J. & Sons, mag. gén.; James Hamilton.

### Dissolutions de Sociétés.

Keewatin—Snider & Echlin, mag. gén.; H. W. Echlin continue.

### En Difficultés

Glencoe—Neal W., nouv. etc.  
 London—McGillivray G. A. & Co., nouv. en gros.  
 Pakenham—Dummett B. W., mag. gén. et grain.  
 Ottawa—Pratt J. & Co, chaussures, offrent 65c dans la piastra.  
 Paris—Finch N. P. & Co, nouv. etc.  
 Toronto—Toronto (The) Cash Coupon Co., Ltd.

### En liquidation

London—Fraser (The) Cap and Fur Mfg Co., Ltd.

### Fonds Vendus

Calborne—Ramsay C. W., tailleur à E. J. Cox.  
 Crampton—Morris Sam. J., mag. gén.  
 Dresden—Kimmerley R. & Son, nouv., hardes et chaussures à 67c dans la piastra à Clara et Earl Kimmerly.  
 Essex—Douglass James, chaussures et articles de fantaisie à A. Russell.  
 Kingsville—Toster & Co, mag. gén. à E. Bérubé.  
 Markham—Willis T. B., mag. gén.  
 Merlin—Lambert H. F., chaussures, à Wm Grenier.  
 Ottawa—Cantin Nap., chaussures.  
 Petrolia—Gibson & Co, modes.

### Nouveaux Etablissements.

Ely's Mills—Kersey Isaac, mag. gén.  
 Hamilton—Clarke J. A., chaussures.  
 Ottawa—Dunouchel & Co, modes.  
 Ottawa—Cantin & Co, chaussures.  
 Stratford—Chiswell J. P., tailleur.  
 Toronto—Western Canada (The) Woolen Mills Co. Ltd.

## NOUVEAU-BRUNSWICK

### Cessation de Commerce.

St Stephens—Bean & Davis, mfrs de hardes; Imperial Mfg Co, succède.

### Décès.

Moncton—Neal Alex, tailleur.

### Fonds Vendus

Hartland—Thorton W. F., mag. gén.  
 Norton—Price J. E., mag. gén. à Elias Harmer.  
 Waterford—McAfee Andrew, mag. gén. à John D. Frier.  
 Woodstock—Cox & Gibson, chaussures.

### Nouveaux Etablissements

Butternut Ridge—Guion & Starratt, mag. gén.  
 St Jean—Henderson, Hunt & McLaughlin, hardes.

## NOUVELLE-ECOSSE

### Dissolutions de Sociétés

Kentville—Lepper & Nobles, marchands-tailleurs.

### Nouveaux Etablissements

Amherst—Ford W. E., modes.  
 Bridgeport—Fortune & Sons, mag. gén., ont ouvert une succursale à Sydney.  
 Truro—Hay John, tailleur.  
 Windsor—Blancvelt James, tailleur.

## MANITOBA ET TERRITOIRES DU NORD-OUEST

### Cessations de Commerce.

Napinka—McCorquodale & Co, harnais.

### Cessions.

Morden—Carley & Studer, mag. gén.  
 Rathwell—Forbes T. C., mag. gén.

### Dissolutions de Sociétés.

Bates—Smiley & Co, mag. gén., H. A. Smiley continue.

### Fonds Vendus.

Roisseau—Holiday Andrew, mag. gén., à 62½c dans la piastra.  
 Carman—Hemenway & Waller, mag. gén., à 70c dans la piastra.

JAMES D. GILMOUR

# Gilmour, Nephew & Co.

Jobbers de Marchandises Sèches

EN GROS

366 Rue Saint-Paul, - Montréal.

## BON AVIS

Si vous êtes un acheteur au comptant

Venez directement chez nous. —

N'attendez pas la visite d'un voya-

geur de commerce qui coûte cher—

N'allez pas dans une maison à long

crédit. Nous prenons tous nos

escomptes pour argent comptant . .

Nous n'avons pas de frais, et nous pou-  
 vons vendre avec un profit moindre que  
 n'importe quelle Maison au Canada et nous  
 sommes les gens que vous cherchez . . . . .

Cela paie d'acheter directement de

**GILMOUR, NEPHEW & CO.**



Pouvez-vous reconnaître un bon Macintosh à première vue ?

Si oui, assurez-vous qu'on vous donne un Macintosh portant la marque Beaver.

Vendus par tous les principaux marchands de gros du Canada. Voici les principales maisons de la ville de Québec qui vendent les Macintosh "Beaver."

M.M. McCall, Shebyn & Co.,

Wm. McLimont & Son, .

Joseph Amyot . . . . .

THE BEAVER RUBBER  
 CLOTHING CO.,

Manufacturiers exclusifs

**MONTREAL.**

# The Guelph Carpet Mills Co.

Limited.

## BEAUX TAPIS BRUXELLES, WILTONS, et INGRAINS.

Dessins et couleurs superbes ; premier choix de marchandises. Bruxelles et Wiltons, à 3, 4 et 5 trames, bordures et tapis d'escaliers assortis. Ingrains, 2 et 3 chaînes, toutes qualités standard. Carrés de tapis artistiques (Art Squares), 3 et 4 verges de large, toutes longueurs.

Les marchandises qui sont le plus demandées sont celles qui se vendent le plus rapidement.

LE COMMERCE peut en toute sécurité augmenter le volume de ses affaires avec nos spécialités et être assuré de prompts livraisons.

ÉCHANTILLONS ENVOYÉS SUR DEMANDE.

NOS ÉCHANTILLONS D'AUTOMNE SONT MAINTENANT PRÊTS.

**The Guelph Carpet Mills Co., Limited.**  
**GUELPH, ONT.**



Dauphin—Fisher R. S. mag. gén.  
 Deloraine—Hunter Mde C. E., articles de fantaisie, etc à Melle  
 I. F. Waldo.  
 Flatwood—Davis A. T., mag. gén. à E. C. Warner.  
 Fannystede—De la Gichais M. J. A. M., mag. gén., à Hy  
 Levasseur.  
 Fork River—Briggs T. D. mag. gén., à Thos. Whale.  
 Morden—Carley & Studor, mag. gén., à Joseph P. Graves.  
 Roston—Smith B. J., mag. gén., à John White & Sons.  
 Rathwell—Forbes T. C., mag. gén.  
 Treesbank—Clark J. H., mag. gén.

#### Incidences

Thornhill—Jordan Edw., mag. gén., ass.

#### Nouveaux Etablissements.

Fort Saskatchewan—Shers & Co, mag. gén., a ouvert une succur-  
 sale à Star.  
 Prince Albert—Lacerte D., mag. gén.

### COLOMBIE ANGLAISE

#### Cessation de Commerce

Wellington—Rolston E., (Mde A. W.) mag. gén., parti pour  
 Ladysmith.

#### Cessions.

Vancouver—Clements Geo., marchand-tailleur.

#### Dissolutions de Sociétés

Shoan—Parvis E. & Co, marchands.  
 Vancouver—Page, Brounford Bros., merceries; Edw. Chapman  
 continue.  
 Kwong Hang Chang, mag. gén.

#### En Difficultés.

Grand Forks—Nahay & Kernan, merceries.  
 Vancouver—Sandell Shirt Co, merceries.

#### Fonds Vendus

Grand Forks—Lees W. B., mag. gén.  
 Sandou—Hunter Bros, mag. gén., à Hunter, Kenderick Co Ltd.  
 Phoenix—Foley Bros., merceries, à 45c dans la piastre à Crescent  
 Dry Goods Co Ltd.  
 Revelstoke—Gill James & Co., mag. gén., à McArthur & Harper  
 de Kamloops.

#### Nouveaux Etablissements

Roseland—Kellher & Campion, nouv.  
 Vancouver—Kwong Hang Chong, mag. gén.  
 Victoria—Wing Chong Co., mag. gén.  
 McKeown Angus, mfrs de chaussures.

### VENTES PAR LE SHERIF

Du 21 au 28 août 1900.

#### District de Montréal

The Montreal Loan & Mortgage Co vs Dunn Henry Kelly es-quid.  
 Montréal—Le lot 3024 du quartier St-Gabriel, situé rue Ri-  
 chardson, avec bâtisses.

Vente le 23 août à 11 h. a. m., au bureau du shérif.

The Trust & Loan Co es Louis Mathias Tétrault.

Montréal—Le lot 150 du quartier St-Laurent, situé rue St-  
 Charles Borromée, avec bâtisses.

Vente le 24 août à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

Peter Lyall vs Henry S. Phillips et al.

Westmont—La partie du lot 336 situé rue Campbell avec bâ-  
 tisses.

Vente le 24 août à 2 h. p. m., au bureau du shérif à Montréal.

La succession W. W. Ogilvie vs Hermidas Corbeil.

Sault-aux-Rédollets—La partie du lot 466 avec bâtisses.

Vente le 24 août à 11 h. a. m., au bureau du shérif à Montréal.

A. H. Sims vs John Morris.

Montréal—Les lots 198-41 et 48 du quartier St-Dnis, situés rues  
 St-Denis et Rivard.

Vente le 23 août à 2 h. p. m., au bureau du shérif.

L. A. Wilson vs James P. Boyle.

Montréal—Le lot 1326 du quartier Ste Anne, situé rue Young,  
 avec bâtisses.

Vente le 23 août à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

Les liquidateurs de la Banque Ville Marie vs Joseph Gauthier.

Montréal—La partie du lot 93 du quartier Hochelaga, situé rue  
 Malborough, avec bâtisses.

Vente le 22 août à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

#### District d'Arthabaska.

Frk Rosa vs Robert G. Ward.

St-Alphonse de Thetford—Le quart indivis des lots 431, 438 et  
 450 du 5e rang.

Vente le 22 août, à 9 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

#### District de Beauve,

J. Ed Morency vs Grégoire Fleury.

Ste-Marie—Les lots 618 et 613 avec bâtisses.

Vente le 23 août à 11 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

#### District de Beauharnois

L. J. Papineau vs Léa Daigmeault.

Valleyfield—Les parties des lots 787, 788 avec bâtisses.

Vente le 22 août à 11 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

#### District de Bedford.

Jules Van Nieuvenhuyse vs La Corporation de la ville  
 de Farnham et al.

Farnham—Les lots 508 et 510 avec usine, etc., pour la lumière  
 électrique.

Vente le 25 août à 10 h. a. m., à la porte de l'église St-Romuald  
 à Farnham.

Nora E. Davis vs Silas Hill et Myron C. Bracey.

Grass Pond—Les lots 864, pt 861, 860 et pt 860a avec bâtisses.  
 Vente le 22 août à 9 h. a. m., à la porte de l'église St-Etienne  
 de Bolton, à Grass Pond.

James Connelly vs Frk H. Stanbridge.

Knowlton—La ½ indivise des lots 16, pt 17 du 2e rang et 16 du  
 3e rang avec bâtisses.

Vente le 27 août à 10 h. a. m., au bureau d'enregistrement à  
 Knowlton.

#### District d'Ottawa

The Thos Berkett and Son Co., vs Félix McAlinden.

Canton Lowe—La partie du lot 37 avec bâtisses.

Vente le 21 août, à 10 h. a. m., au bureau d'enregistrement à  
 Hull.

#### District de Québec.

Hon. Fred W. Andrews vs Win McEwan et al.

St-Edmond de Stoneham—Les lots 2 h. 71, 82, ½ de 94 et 1 avec  
 bâtisses.

Vente le 23 août, à 11 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

G. N. Boisseau et al vs Dame vve Jos Roy.

Québec—Le lot 338 de St-Sauveur, situé rue Morin, avec bâ-  
 tisses.

Vente le 23 août, à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

Ferd Bédard et al vs Gustave Racette.

Ste-Croix—Le lot 57 avec bâtisses.

Vente le 23 août, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

#### District de Richelieu

Louis Morasse vs L. Léopold A. Morasse et al.

Ste-Anne de Soré—Les lots 337 et 162 avec bâtisses.

Vente le 22 août, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

John Bostwick et al vs Jos. Ricard.

Lanoraie—Les lots 934, 935 et 937.

Vente le 23 août, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

Victor Allard vs Arthur Paquet.

St-Barthélemi—La partie du lot 423 avec bâtisses.

Vente le 24 août, à 11 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

